

# ROUNDUP

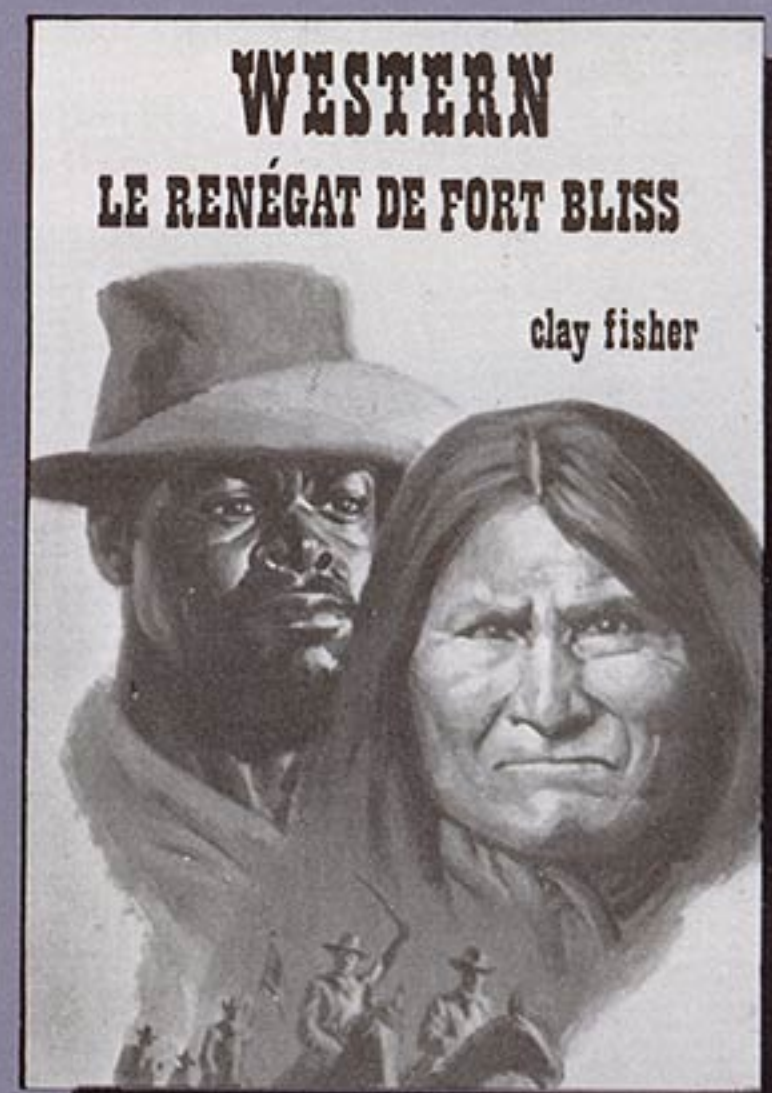
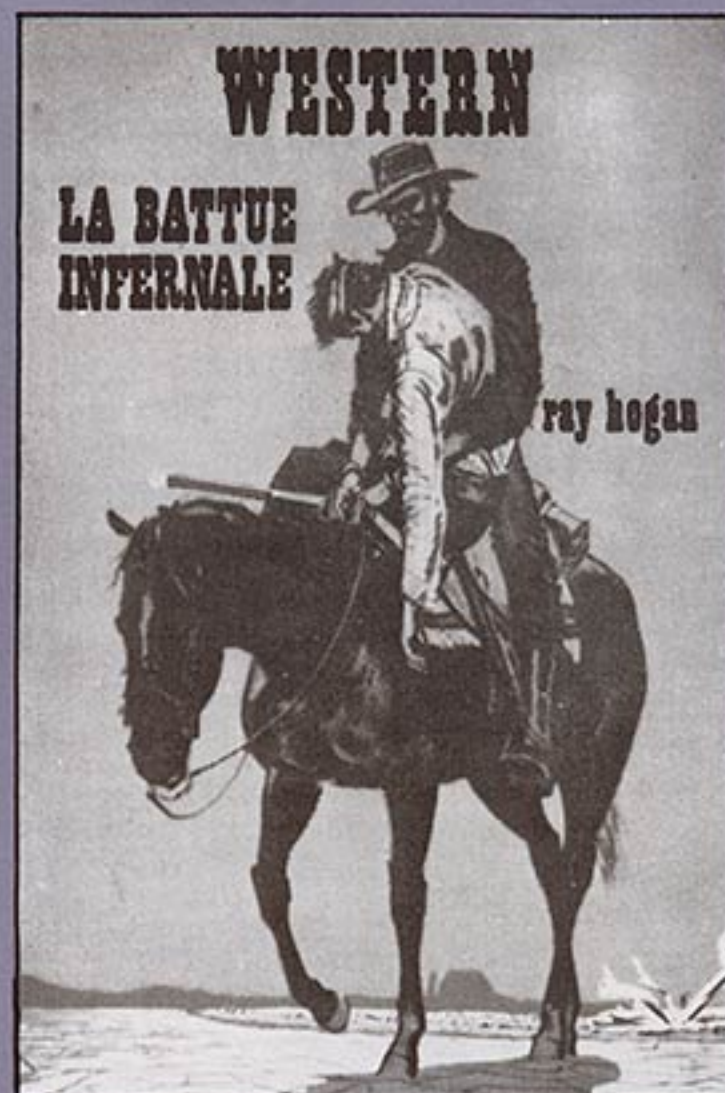
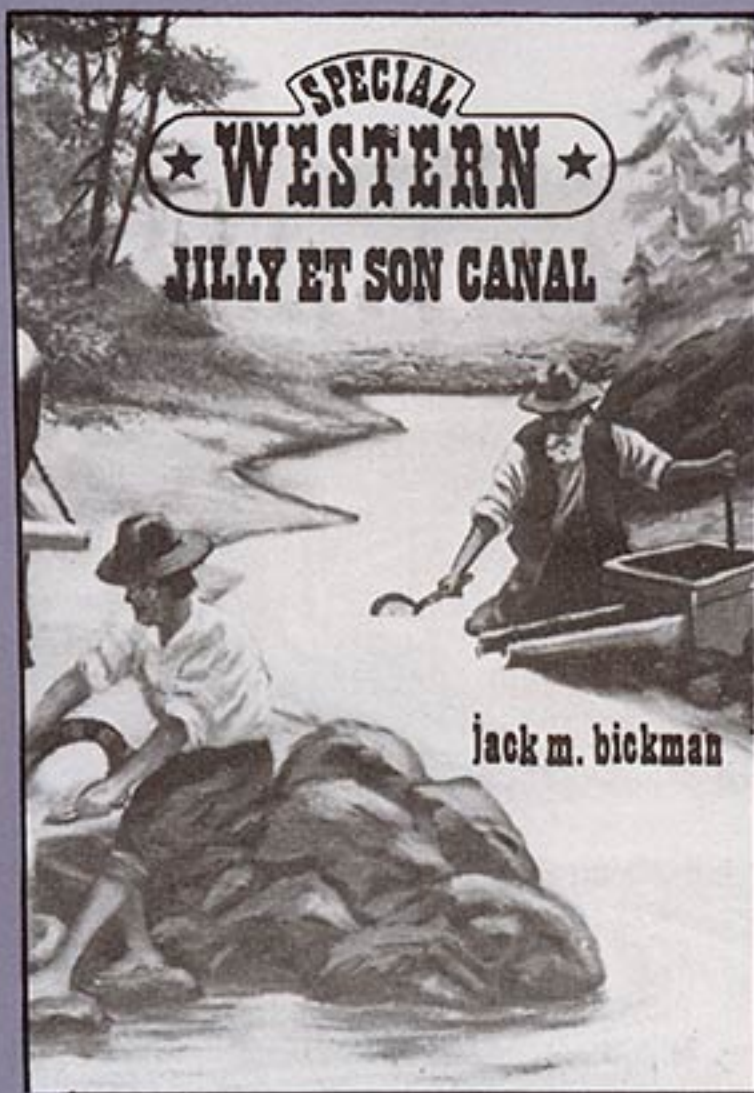
14

Bulletin d'Information Western - Trimestriel - Hiver 1978 - 12,50 frs.



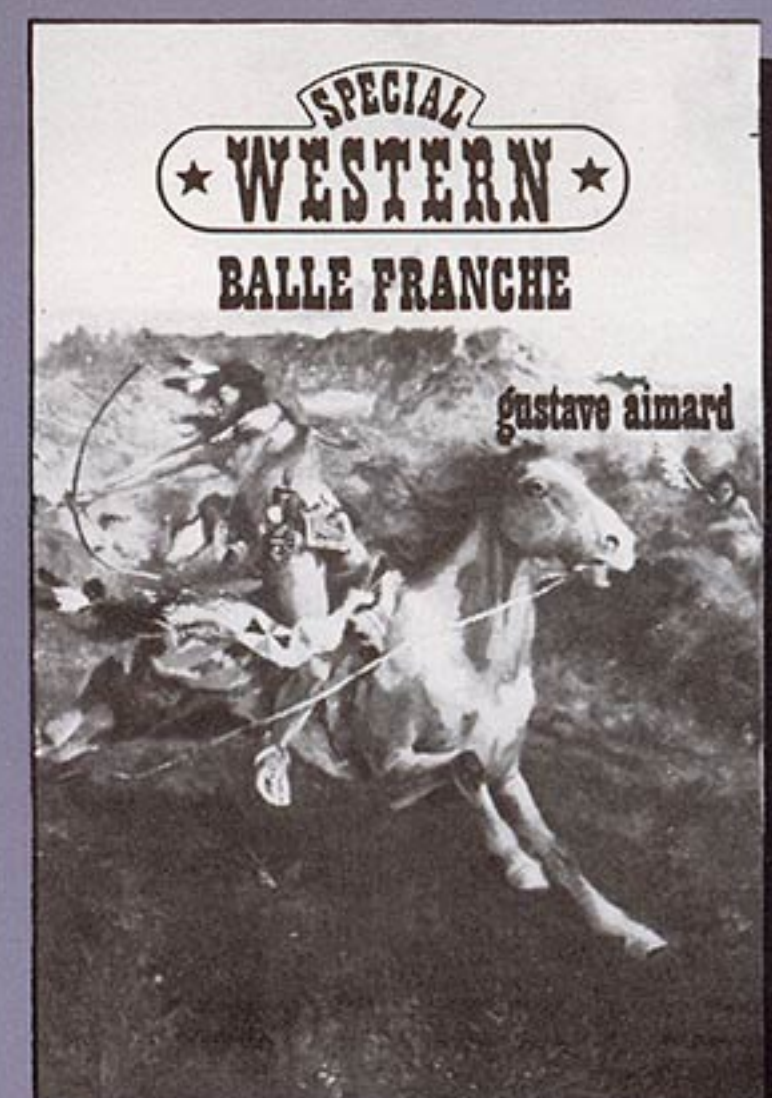
retrouvez le vrai goût  
du western dans

**SPECIAL**  
**★ WESTERN ★**



WESTERN 6F.

SPECIAL  
WESTERN 8,50F.



EDITIONS DU MASQUE  
en vente dans toutes les librairies



PUBLICATION DE L'ASSOCIATION  
"ROUND-UP"

17, Rue de l'Oise  
JOUY-LE-MOUTIER  
95000 CERGY

Directeur de la Publication :

Dominique NAUDIN

Rédacteur en Chef - Maquettes:

Gilles VIGNAL

Administration:

Alain BERILLE

Relations Presse et Publicité:

Alain CARLIER

Dépôt légal : 4<sup>e</sup> Trimestre 1978.

© Copyright 1978 - Reproduction  
Interdite sans accord préalable.

Commission Paritaire : n° 57401.

I.S.S.N. 0338-5620

Imprimerie DELCELIER,  
13 et 15, Rue Marie et Louise  
75010 PARIS.

ABONNEMENTS:

1 AN - QUATRE NUMEROS

FRANCE : 40 Francs.

ETRANGER : 50 Francs.

# ROUND-UP

n° 14 - HIVER 1978

## SOMMAIRE

	<u>COUVERTURE</u>
	Illustration : Michel BLANC-DUMONT
2 -	<u>EDITORIAL</u>
3 -	<u>LE COWBOY DANS LE WESTERN</u> Charles TURFAIT
9 -	<u>LE TANNAGE</u> Alain BERILLE
16 -	<u>FLYING "D" STABLE</u> Mick PERRET
18 -	<u>PRESIDENTS, SOUS LA REVOLUTION</u> Mauricio ESTRADA
20 -	<u>COUNTRY MUSIC - GENE AUTRY</u> Bernard BOYAT
22 -	<u>LA FLEUR DE MAY</u> Remo DE FILIPPIS
23 -	<u>"ROUND-UP MAGAZINE"</u> Nouvelles, Echos, Reportages...
30 -	<u>LA CUISINE AMERICAINE</u> Dominique NAUDIN
31 -	<u>LA VIE DES CLUBS</u>
32 -	<u>PETITES ANNONCES</u>
-	<u>DESSIN DOCUMENT</u> Illustration : Michel BLANC-DUMONT

# EDITORIAL

Depuis le précédent numéro de ROUND-UP, où nous ne faisons pas preuve d'une confiance débordante quant à la survie de notre publication, nous avons pu constater avec satisfaction, un appui grandissant, tant moral que financier, de la part de nos lecteurs.

Vos encouragements se sont surtout manifestés par un réabonnement important accompagné, bien souvent, d'éloges (eh, oui !) ce qui ne peut que nous inciter à persévérer.

Si l'optimisme règne actuellement au sein de notre rédaction, il va sans dire que le mouvement amorcé se doit de continuer.

Que chacun d'entre-vous en soit remercié !

Nous pouvons maintenant former, avec juste raison, le vœu que pour 1979, ROUND-UP ne cesse de répondre à vos espérances ainsi qu'aux nôtres...

## HAPPY NEW YEAR



### ROUND-UP

*vous présente  
ses vœux  
les meilleurs  
pour 1979*



## DEPOSITAIRES ROUND UP

CALIFORNIA MUSIC - 50, Rue de l'Arbre Sec, 75001 PARIS

CHAPPARAL - 84, Rue du Pas St. Georges, 33000 BORDEAUX

CORRAL "B" - 50, Rue Victor Hugo, 76530 GRAND COURONNE

FERRY BOTTES - 10, Rue St. Agricola, 84001 AVIGNON

GALERIE URUBAMBA - 4, Rue de la Bûcherie, 75005 PARIS

GENERAL STORE - 40, Bd. de Bonne Nouvelle, 75002 PARIS

GOLDY - 120, Rue Paul-Vaillant Couturier, 95100 ARGENTEUIL

Jeff KERSSEMAKERS - 11, Av. de la Gare, 91160 CHAMPLAN-LONGJUMEAU.

KIVA HOPI - 7 bis, Rue du 24 Août, 89000 AUXERRE

LIBRAIRIE DES ARMES - 27, Rue du Louvre, 75002 PARIS

L'OUEST SERVICE - 77 BOITRON

SANTOIRE - 71, Rue de Colombes, 92600 ASNIERES

STATES OF AMERICA - 7, Bd. de Bonne Nouvelle, 75002 PARIS

TATANKA SA INDIAN CRAFT AND SUPPLY - 1, Rue Chaulan et 10, Rue Verrerie, 13400 AUBAGNE

WESTERN BOUTIQUE - Centre Commercial Parly II, 78150 LE CHESNAY

WESTERN HOUSE - 13, Avenue de La Grande Armée, 75016 PARIS

WESTERN STORE - 13, Rue Barthélémy, 13001 MARSEILLE

BALD EAGLE ASSOCIATION - 54, Av. du Général Dumonceau, 1190 BRUXELLES (Belgique)

Mr. René BOL, 113, Rue R. Hernalsteen, B 1970 WEZEMBEEK OP-PEM (Belgique)



**N'OUBLIEZ PAS DE NOUS  
FAIRE PART DE VOS  
CHANGEMENTS D'ADRESSES**

LE

COWBOY

DANS

LE

WESTERN

par  
Charles TURFAIT

1

Cette série d'articles est tirée d'un Mémoire de Maîtrise de Lettres Modernes présenté par C. TURFAIT sous la direction de Mr. le Professeur M. PELINQ à l'Université de Provence Centre d'Aix (1978).

"COW-BOY (kawboj ; koboj) n.m. : gardeur de troupeaux dans l'Ouest des Etats-Unis, personnage essentiel de la légende de l'Ouest. Film de cowboys (western)".

Telle est la définition du Petit Robert, liant indissolublement les cowboys à la légende de l'Ouest et aux films de Western. Telle est aussi l'opinion des cinéphiles non avertis (ou trop

spécialisés) qui n'hésitent pas à dire, en parlant de High Noon ou de Guns In The Afternoon : "Ah oui, encore un film de cowboys!".

Après tout, ces cowboys, les voit-on souvent au cinéma ? Moins souvent en tout cas qu'on ne le croirait au premier abord, et citer de mémoire dix films où ils tiennent le premier plan pourrait être un bon test d'érudition cinématographique.



GLENN FORD (Document : CHRISTOPHE L.)

## MYTHOLOGIE

Aux alentours de 1894, aux derniers soubresauts du Wild West, apparaissaient aux Etats-Unis les premières machines à projeter des images animées. Le kinétographe d'Edison aiguïsa rapidement la curiosité des foules. Le spectateur regardait alors le film à travers des binoculaires après avoir garni la machine des pièces de monnaie nécessaires. Les inventions et les brevets se succé-

dèrent rapidement et l'on passa du kinétoscope au vitascope, du biographe au cinématographe. Et c'est tout naturellement que ces inventions se tournèrent vers l'Ouest à la recherche de folklore, de mouvement, d'une légende toute neuve rehaussée de surcroît des brillantes couleurs de l'actualité. La mythologie rencontra son moyen d'expression, mais le "Western" n'avait pas attendu le cinéma pour naître.

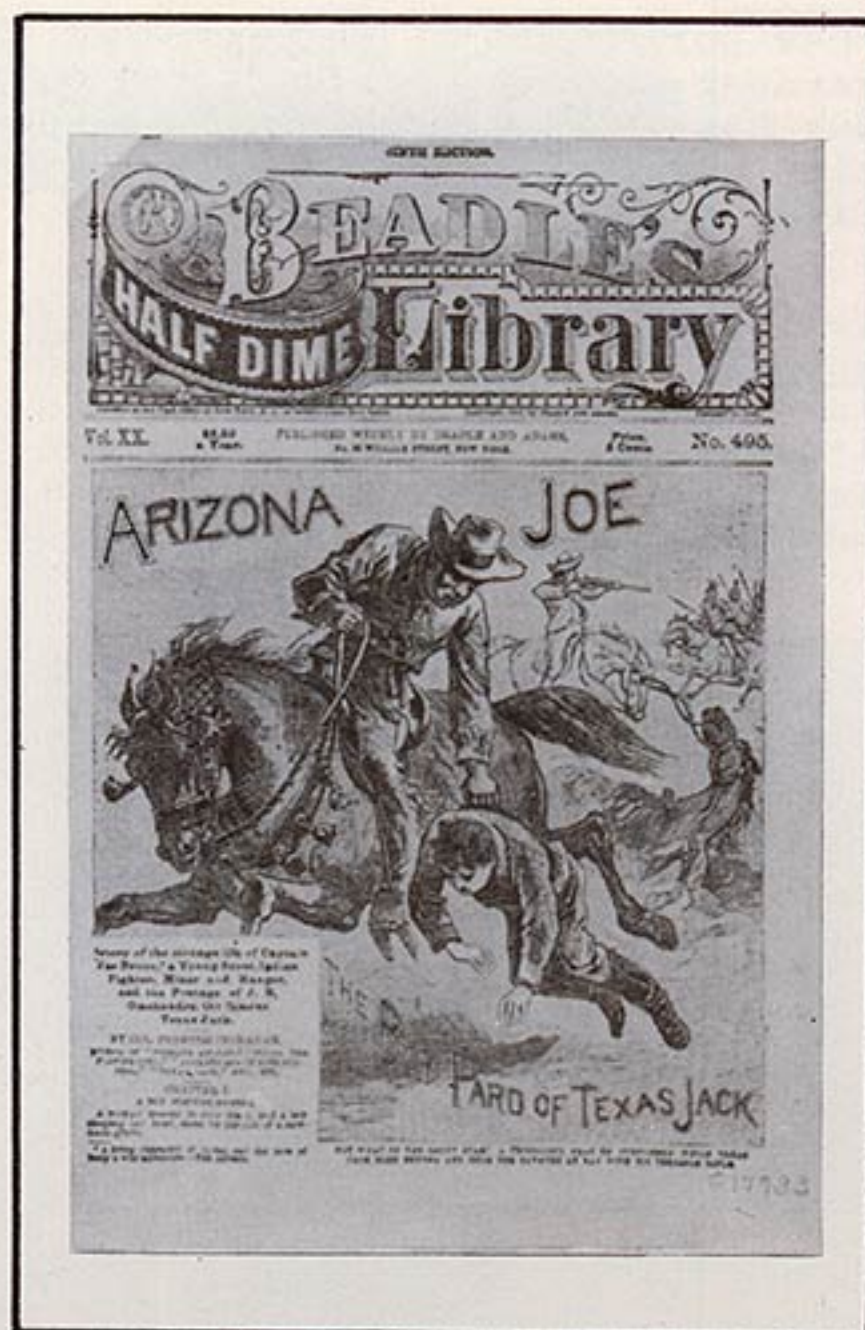
# La Naissance Du Mythe

L'Ouest naquit en 1492. Né de la soif d'or et de conquêtes, et du goût de l'aventure, il se hâta fort vite vers l'adolescence, une telle hérédité ne pouvant donner qu'un solide gaillard. Il fut nourri de rêves et d'actions, ce qui ne pouvait qu'étendre ses grands espaces, ses forêts, ses déserts. Il fut célèbre dès sa prime enfance, et offrit à l'Europe, qui en manquait, une nouvelle dimension.

Les récits d'explorateurs furent à la mode et de nombreux voyageurs - dont Chateaubriand - écrivirent les premiers "westerns". Le Nouveau-Monde entra dans la littérature. La côte atlantique colonisée, les forêts "pacifiées", l'attention se tourna vers les derniers grands espaces de l'Ouest sauvage, encore inconnu. Les expéditions de Lewis et Clark furent suivies de nombreux écrits à caractère documentaire. Les journalistes et les peintres décrivaient les merveilles des grandes prairies et des Montagnes Rocheuses. Des personnages hauts en couleurs alimentèrent l'anecdote, entrant rapidement dans la légende : Kit Carson, Jim Bridger, James Bowie et Davy Crockett enflammèrent l'imagination de la jeune Amérique. Héros américains par excellence, "bigger than life", leurs aventures furent contées dans de nombreuses revues, magazines, romans ou ballades.

Dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, le processus de mythification subit une intense accélération, due au développement de l'éducation des "media" et au besoin sans cesse croissant d'une nation toute neuve avide d'une histoire et d'une légende bien à elle. Bien que le phénomène des western-novels soit par définition typiquement américain, il n'en reste pas moins tributaire de tous les grands mythes occidentaux à l'origine des légendes européennes et du développement spectaculaire des romans populaires en Europe.

A l'enthousiasme d'Horace Greeley et au classicisme de Fenimore Cooper succéda donc le dime-novel. Cette littérature à quatre sous offrait à ses lecteurs aventures et dépaysement, exaltant les héros des ballades traditionnelles suivant une thématique des plus simpliste. Pour beaucoup les dime novels furent une mine d'or, et ce filon fut largement exploité. Épuisant les anciens héros, les auteurs se mirent à puiser dans l'actualité. Edward Zane Carroll Judson, dit "Ned Buntline", fut l'un de ces prolifiques auteurs, et contribua largement à la création d'un Ouest de légende, fabriquant le mythe de Buffalo Bill du héros blanc tueur de méchants indiens, grand exterminateur de bisons. Kit Carson et les frères James, les Dalton, Billy-le-Kid, se lancèrent dans les plus fantastiques des aventures dans les pages de ces magazines aux couleurs criardes. Captain Jack, Wild Bill Hickock ou W.F. Cody, atteints de leur vivant par la publicité de leur légende, se produisirent sur scène, affublés



du déguisement de parfait westerner. L'Ouest, en se mythifiant, se mystifiait déjà.

## Le Spectacle

La naissance du rodéo en tant que spectacle est inconnue, ou du moins contestée. "Rodeo" était le terme mexicain pour "round-up". Durant ces rassemblements bi-annuels des troupeaux, les vaqueros puis les cowboys s'affrontaient en compétitions amicales dans des épreuves équestres où étaient mises en valeur leurs capacités professionnelles telles qu'ils les exerçaient dans leur travail quotidien. Ces manifestations très spectaculaires attiraient bien sûr du public, et les rodéos devinrent attractions lors de fêtes locales, en dehors des périodes de round-up. En 1888, à Prescott (Arizona), les spectateurs durent payer pour assister au spectacle. En 1893, à Agua Fria (Arizona), et à Lander (Wyoming), des prix vinrent récompenser les meilleurs cowboys. Les rodéos devinrent rapidement une entreprise commerciale et un spectacle extrêmement prisé dans toute l'Amérique.

C'est surtout grâce à P.T. Barnum que le cowboy fit carrière au cirque. Dès 1870, des numéros de cowboys étaient inclus dans les spectacles de cirque. Et puis il y eut Buffalo Bill et son "Wild West Show", ses bisons, ses chevaux, et ses indiens qui parcoururent le monde. Les premières vedettes de ce spectacle étaient alors issues directement de la réalité : les cowboys étaient tous des professionnels du bétail et beaucoup de peaux-rouges du spectacle avaient connu les affrontements avec la cavalerie.

Mais le propos du cirque est d'être spectaculaire, et le simple documentaire ne suffit pas sous les projecteurs : le spectacle est illusion et se doit d'embellir ou de recréer la réalité. Les vachers du Texas se mirent à porter les spectaculaires chaps d'angora des hiverns du Wyoming,

et les gars du Montana remplacèrent leurs chapeaux étroits par d'immaculés "stetsons" à larges bords. Les perlages, les broderies, les franges et les conchas se mirent à fleurir sur le costume déjà folklorique des cavaliers et le cowboy finit par ressembler à ce qu'il était devenu : un personnage de cirque.

Le type du cowboy était déjà solidement établi. Il faisait partie intégrante de l'épopée de l'Ouest, de sa légende, de son folklore. Il était un produit américain par excellence, dont les américains étaient fiers. Les romans populaires en avaient déjà fixé le type romanesque, le "show business" fut attiré par son côté spectaculaire. Rieupeyroux écrit dans son Histoire du Far-West :

"Si les témoins plantèrent dans le solide et vigoureux terrain de l'Ouest les racines du mythe du Cowboy, leurs successeurs veillèrent sur sa croissance".

Le rodéo et le cirque, avant le cinéma, furent les principaux facteurs de la croissance du mythe. Le roman ne suffisait plus, il fallait du mouvement, de la couleur et de l'action.

## Le Cinéma

Les premières bandes des "nickel odeon" furent surtout documentaires : scènes du spectacle de Buffalo Bill, travail du cowboy, la cavalerie, le départ des "rough riders" (soldats de cavalerie irréguliers) de Roosevelt pour Cuba etc...

Le cinématographe, mouvement par définition, ne pouvait trouver qu'avantage à filmer chevaux et cavaliers, empreints de surcroît d'un exotisme à la mode. Le citoyen de New-York qui n'avait vu de chevaux que ceux qui tirant calèche, s'enthousiasmait devant les petits films où s'agitaient cowboys et broncos. Les films s'allongèrent et se mirent à raconter des histoires. Les grandes figures de légende de l'Ouest tels Kit Carson et Daniel Boone, revécurent sur les écrans, puis vint enfin en 1903 The Great Train Robbery d'Edwin S. Porter, qu'il est convenu de considérer comme le premier western.

Le western en ce temps-là relevait plus de l'actualité que de l'histoire. En 1903, Kid Curry, membre du "Wild Bunch" (l'équipe sauvage) de Butch Cassidy et Sundance Kid, attaque un train dans le Colorado et se suicide plutôt que d'être pris. Sept trains furent attaqués en 1909 (29 en 1900). Lorsque paraît le film de Porter, l'Oklahoma, le Nouveau-Mexique et l'Arizona n'étaient pas encore des états. Le Montana, les deux Dakota, le Wyoming et l'Idaho ne l'étaient que depuis moins de quinze ans. Frank James, Wyatt Earp, Emmett Dalton et bien d'autres personnages de la saga du vieil Ouest étaient encore en vie.

Le western naissait des cendres du Wild West. Les cowboys galopèrent sur tous les écrans, de Broncho Billy en Tom Mix, de Douglas Fairbanks en Gene Autry. William S. Hart fut seul, hélas, à n'avoir point de successeur.

# LE COWBOY AU CINEMA

Quelque fantastiques que puissent être les prouesses quotidiennes des vachers dans leur travail, elles n'étaient cependant pas en mesure d'attirer longtemps les spectateurs dans les salles. Chaque compagnie de production rivalisait d'imagination dans le sensationnel et le spectaculaire. Il fallait des héros, des méchants, et de l'action.

"Cowboy" devint un terme générique pour désigner un beau cavalier, vêtu, coiffé et monté de blanc, armé de revolvers finement nickelés à crosse d'ivoire, et pourfendant sans se lasser force bandits, indiens et autres dragons pour les doux yeux d'une belle. Il devient presque synonyme de boy-scout dans le débilitant décalogue de Gene Autry. La vache disparut complètement de sa vie, et notre "cowboy" devint un personnage sans situation sociale bien précise, si ce n'est celle de justicier. Chevalier errant des temps modernes, il n'eut bientôt que peu de points communs avec son modèle, et son lasso délaissa les bouvillons pour les hors-la-loi.

L'évolution du western, ses avatars, ses découvertes, font l'objet de nombreuses études, et il n'est pas dans notre propos de les répéter ici. Les ouvrages sur le sujet abondent. Une certaine intelligentsia, avide de recherche et de nouveauté, se mit avec passion à intellectualiser, à disséquer, à analyser, à commenter et psychanalyser tout ce qui passait à sa portée. La bande dessinée et le western, ainsi récupérés, eurent de profonds exégètes. Le héros de western - ou l'anti-héros - fut ainsi l'objet de maints travaux, et les grands films furent détaillés et expliqués par des spécialistes. Les grands thèmes du western subirent le même sort.

Mais qu'est devenu notre cowboy - le vrai - durant ces soixante-quinze années de western ? Eh bien, on le voit peu, bien peu même, si l'on tient compte du nombre de films produits.

Nous avons dressé ci-dessous une liste approximative des principaux westerns dont le cowboy est le sujet. Même en tenant compte des films oubliés ou écartés par choix personnel, la liste est relativement courte pour un si célèbre personnage.

## Films dont les Cowboys sont le Sujet

Nous avons gardé le titre original. Le titre français est donné entre parenthèses. Pour chaque film est indiqué, dans la mesure du possible, le réalisateur, les principaux interprètes et la date de réalisation. Les films sont classés par ordre chronologique.

- Red River (La Rivière Rouge) 1948, de Howard Hawks, avec John Wayne, Montgomery Clift
- The Far Country (Je suis un aventurier) 1953, d'Anthony Mann, avec James Stewart
- Man Without A Star (L'homme qui n'a pas d'étoile) 1954, de King Vidor, avec Kirk Douglas



Paul Newman dans "HUD" (Document : CHRISTOPHE L.)



"CHISUM" (Document CHRISTOPHE L.)

- Cow-Boy (Cow-Boy) 1957, de Delmer Daves, avec Glenn Ford, Jack Lemmon
- The Sheepman (La vallée de la poudre) 1958, de G. Marshall avec Glenn Ford
- The Big Country (Les grands espaces), de William Wyler, avec Gregory Peck, Charlton Heston
- The Last Sunset (El Perdido) 1961, de Robert Aldrich avec Kirk Douglas, Rock Hudson
- Will Penny (Will Penny le solitaire) 1967, de Tom Gries, avec Charlton Heston
- A Man Called Gannon (Un colt nommé Gannon) 1968, de James Goldstone, avec Anthony Franciosa
- Bull Of The West (Le solitaire de l'Ouest) 1970, de Paul Stanley, avec Charles Bronson, Brian Keith
- Monte Walsh (Monte Walsh) 1970, d'A. Fraker, avec Lee Marvin et Jack Palance
- Culpepper Cattle Co. (La poussière, la sueur et la poudre) 1972, de Dick Richard, avec Gary Grimes

Sans en être le sujet principal les cowboys apparaissent cependant dans de nombreux autres westerns. La liste est ici nécessairement plus longue. Elle pourrait être allongée ou diminuée à volonté suivant l'estimation de l'importance du film, ou du deuxième plan.

## Films où les Cowboys apparaissent au Second Plan

- Dodge City (Les conquérants) 1939, de Michael Curtis
- The Ox-Bow Incident (L'étrange incident) 1943, de William A. Wellman, avec Henry Fonda
- My Darling Clementine (La poursuite infernale) 1946, de John Ford, avec Henry Fonda
- Montana, 1950, de Ray Enright, avec Errol Flynn
- Shane (L'homme des vallées perdues) 1952, de Georges Stevens, avec Alan Ladd
- The Man From Laramie (L'homme de la plaine) 1955, d'Anthony Mann, avec James Stewart
- Cattle Queen Of Montana (La Reine des prairies) 1955, d'Alan Dwan, avec Barbara Stanwyck
- Johnny Guitar, 1955, de Nicholas Ray, avec Joan Crawford
- The Left-Handed Gun (Le Gaucher) 1957, d'Arthur Penn, avec Paul Newman
- These Thousand Hills (Duel dans la boue) 1958, de John Huston, avec Burt Lancaster

- Last Train From Gun Hill (Le dernier train de Gun Hill) 1959, de John Sturges, avec Kirk Douglas
- Nevada Smith, 1966, de H. Hathaway, avec Steve McQueen
- The Rare Breed (Rancho Bravo) 1965, d'Andrew McLaglen, avec James Stewart, Maureen O'Hara
- The Cheyenne Social Club (Attaque au Cheyenne Club) 1970, de Gene Kelly, avec James Stewart, Henry Fonda
- Wild Rovers (Deux hommes dans l'Ouest) 1971, de Blake Edwards, avec William Holden, Ryan O'Neal
- Chisum, 1972, d'Andrew McLaglen, avec John Wayne

Nous citerons encore les westerns dits "contemporains", c'est à dire ceux dont l'action se déroule de nos jours, ou presque. La proportion de cowboys dans ce type de western est très importante. Ce n'est d'ailleurs pas étonnant, les cowboys étant les derniers vestiges du vieil Ouest.

- The Misfits (Les désaxés) 1960, de John Huston, avec Clark Gable, Marilyn Monroe
- Lonely Are The Brave (Seuls sont les indomptés) 1962, de David Miller, avec Kirk Douglas
- Hud (Le plus sauvage d'entre tous) 1963, de Martin Ritt, avec Paul Newman



- The Rounders (Le Mors aux dents) 1965, de Burt Kennedy, avec Henry Fonda, Glenn Ford
- When The Legends Die (Quand meurent les légendes), 1973, de Stuart Miller, avec Richard Widmark
- Junior Bonner, 1973, de Sam Peckinpah, avec Steve McQueen

Plutôt que d'étudier séparément chacun des films cités, nous allons essayer de les regrouper suivant les grands thèmes de l'histoire de bétail :

- Les cowboys ;
- Les Cattle-Barons ;
- Les guerres de ranches ;
- Les luttes entre fermiers et vachers ;
- Voleurs de bétail et hors-la-loi.

Mais afin d'éviter les répétitions, nous allons d'abord envisager l'étude générale d'un point commun à beaucoup de westerns : les anachronismes. Il serait absurde de partir à la chasse aux anachronismes et autres erreurs historiques à travers la loupe d'un maniaque, surtout au sujet d'un type de film dont les prétentions historiques sont limitées. Le western, en tant que

genre cinématographique, est prisonnier d'une certaine mythologie. Il suffit d'un désert, d'un cheval et d'un chapeau, pour créer le décor et sous-entendre toute la mystique et l'univers du western. Pour beaucoup de films ce décor correspond au "il était une fois..." des contes de fées. Ainsi au cinéma le cactus et le cheval nous disent - sans vouloir citer Sergio Leone - "Il était une fois dans l'Ouest...". Nous entrerons de plain-pied dans le conte, dans cet univers particulier du western. Il serait donc ridicule d'être pointilleux sur le réalisme d'un conte de fées.

Cependant, nous l'avons vu, le mythe de l'Ouest prend ses racines profondément ancrées dans une réalité historique et géographique récente. Le cowboy poussait ses vaches à Abilene il n'y a pas cent ans. Howard Hawks disait : "Les mauvais westerns sont ceux qui racontent une histoire qui pourrait se passer n'importe où". Le western se rattache donc à une réalité profonde, et il est peut-être intéressant de voir en quoi il s'en écarte, ne serait-ce que pour mieux apprécier les réalisateurs qui ont su rester fidèles à une certaine forme de réalisme, sans pour cela affadir ou alourdir leur sujet. Le simple fait qu'accessoires, détails, habillement soient scrupuleusement reconstitués, que les personnages soient en accord avec le caractère de leur temps, ne peut qu'être preuve de sérieux et de qualité.

Cela ne suffit pas bien sûr pour faire une oeuvre d'art, et Corneille ou Racine ont pu écrire des chefs-d'oeuvre dans un univers de convention, en dehors de tout réalisme historique. Mais une oeuvre de qualité ne peut qu'être grandie par le soin méticuleux des détails, si ceux-ci ne sont qu'un support, un approfondissement du thème traité, comme dans les meilleures réussites du mouvement romantique, une recherche d'une certaine réalité au travers du réalisme et de la couleur locale. Le spectateur arraché de la scène de la crucifixion par la présence involontaire d'un bracelet-montre au poignet du troisième centurion ne participe plus à la Passion, il se voit en train de regarder des images de celluloid projetées sur un écran.



# WESTERN STORE

MAISON FONDÉE EN 1949

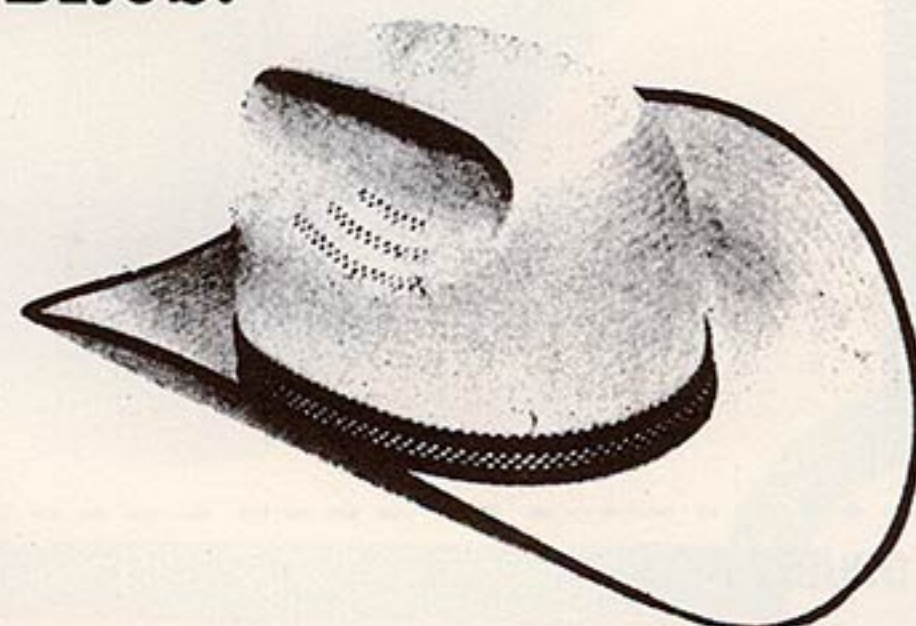
VÊTEMENTS ET SELLERIE WESTERN  
IMPORTÉS DES U.S.A.

SELLES ET EQUIPEMENTS: SIMCO, KEYSTON, ACTION SADDLERY

VÊTEMENTS: FOX KNAPP, H BAR C, ELY ET WALKER  
KARMAN, JO O KAY, SCHOTT BROS.

BOTTES: DURANGO, JUSTIN  
TONY LAMA, TEXAS BOOT

CHAPEAUX: BAILEY



Monsieur MARTINI

13 RUE BARTHELEMY 13001 - MARSEILLE



42.66.31

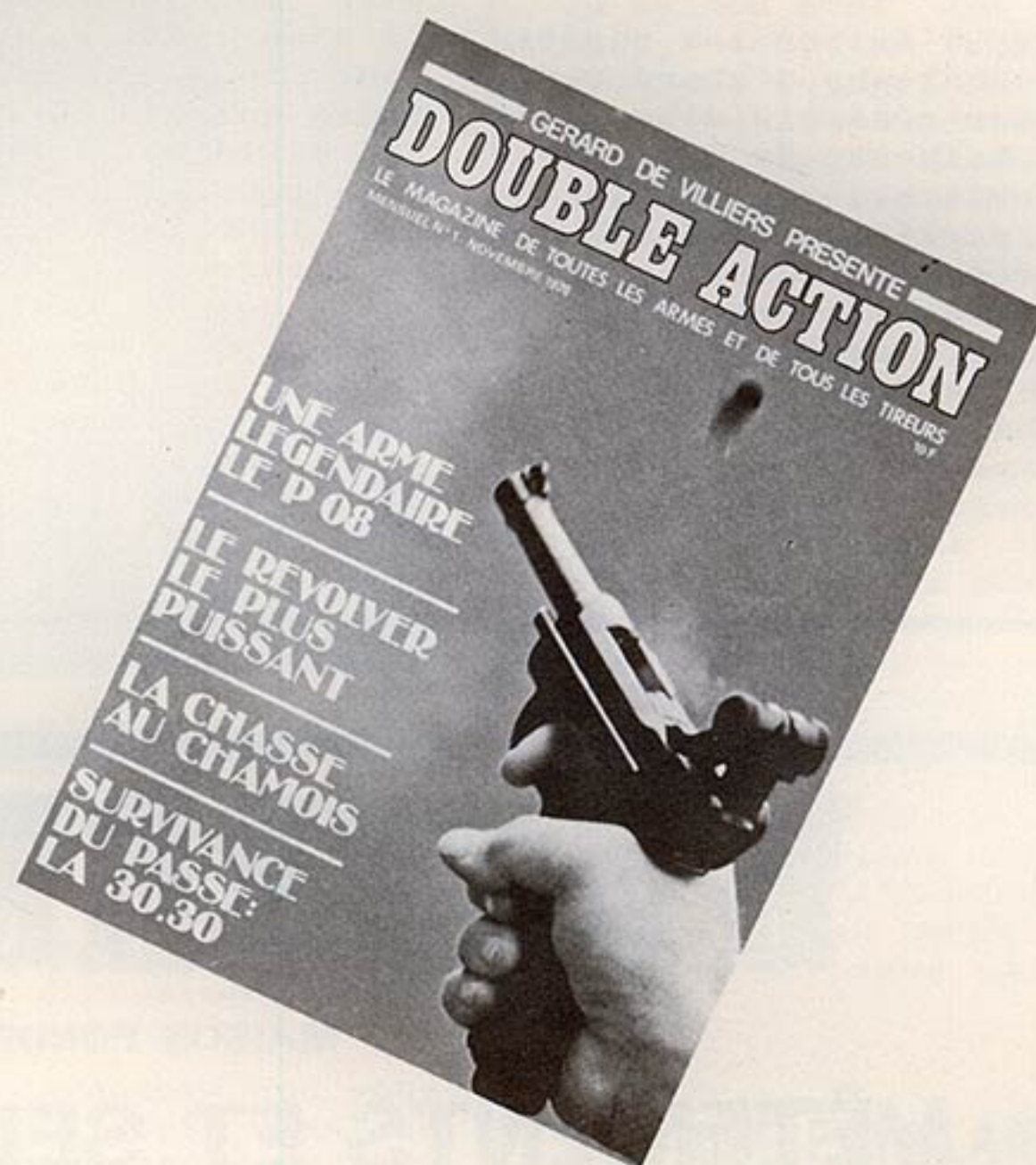
# UN ÉVÉNEMENT DANS LE MONDE DES TIREURS!

## DOUBLE ACTION

LE MAGAZINE DE TOUTES LES ARMES ET DE TOUS LES TIREURS

**DES  
REPORTAGES**

**DES PHOTOS  
JAMAIS VUES**



Oui, la parution de DOUBLE ACTION constituera véritablement un événement dans le monde des tireurs : pour la première fois, un magazine traitera TOUS les sujets qui, de près ou de loin, intéressent les tireurs et les amateurs d'armes. DOUBLE ACTION vous montrera des photos d'armes EN COULEURS comme vous n'en avez jamais vues...

Ne ratez pas l'événement de la rentrée ! Profitez dès aujourd'hui de notre offre spéciale d'ABONNEMENT DE LANCEMENT.

**80 F au lieu de 120 F pour 12 numéros,**

**soit QUATRE NUMÉROS GRATUITS.**

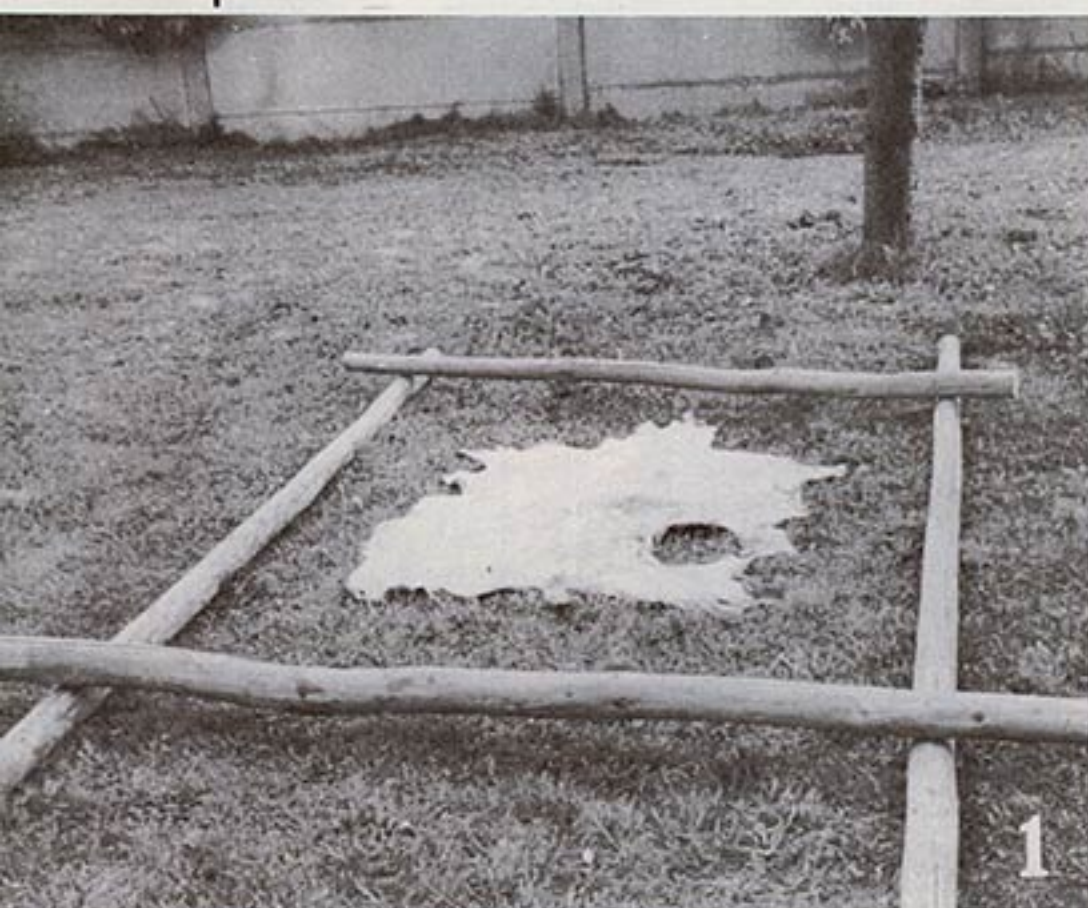
DOUBLE ACTION 78, Champs-Élysées 75008 PARIS

NOM \_\_\_\_\_ PRENOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

Ci-joint mon règlement  
par chèque bancaire  
C.C.P.

# LE TANNAGE



Il serait logique maintenant de traiter du tannage des peaux, en effet il ne saurait être question d'Artisanat sans aborder ce sujet.

Le plus simple serait d'énumérer les adresses des trading-posts qui vous proposent des peaux, ou mieux, les coordonnées des tanneurs spécialisés, mais ce n'est pas précisément le but de cet article, c'est à vous d'entreprendre les recherches nécessaires ; de vous rendre compte de l'existence de filières : de toute façon les carnets d'adresses resteront rigoureusement secrets. De plus si vous achetez des peaux vous pouvez vous poser ces questions :

- Quelle est l'origine des peaux ?
- Quels en sont les procédés de tannage ?

Nous avons donc choisi la solution qui vous mènera plus loin en vous donnant le compte-rendu d'une expérience. Chacun pourra y apporter des améliorations. Il reste qu'en fonction des renseignements oraux réunis lors de cette enquête, la rareté des érudits se confirme.

Le tannage des peaux est un artisanat d'art qui nécessite l'expérience du métier ; le reste n'est que légende. Pour cette raison les diverses opérations que nous allons détailler ne sont ni évidentes ni chronométrées, nous avons hésité par deux fois mais le résultat fut empirique. Il reste donc à parfaire puisque cette méthode est réalisable.

Nous disposions de deux peaux l'une de chevreuil, l'autre de daim, sorties d'un congélateur où elles avaient été entreposées depuis six mois.

Vingt heures suffirent pour la décongélation. Les peaux furent placées pour la nuit dans un bac rempli d'eau froide. - Je profite de ce passage pour rectifier la "coquille" mentionnée dans l'article sur les Drums Round-Up n°9 page 10 : une peau à tanner crue

ou douce ne doit jamais bouillir, il faut lire macérer. - Les pelages d'hiver tannés en été ont certainement déjà "chauffés" (1), ce qui évite la macération dans la cendre ou de brûler les poils avec un dosage de chaux vive ou de blanchir la peau au soleil pendant plusieurs jours.

## LA PREPARATION

Au lever du jour et après avoir pris le temps de fumer le calumet il est temps de se mettre à l'ouvrage.

Un cadre est réalisé avec des morceaux de perches en fonction de la surface de la peau (Photo 1) - prévoir des dimensions nettement supérieures - puis un portique de faible hauteur dont la barre transversale (rail) est suffisamment longue afin d'être réutilisée. La hauteur du rail est de 0,70 à 1 mètre (Photo 2).

C'est la peau de chevreuil que nous choisissons en premier (ce fut une erreur, car il est souhaitable de tanner les plus petites peaux pour projeter de plus en plus grand).

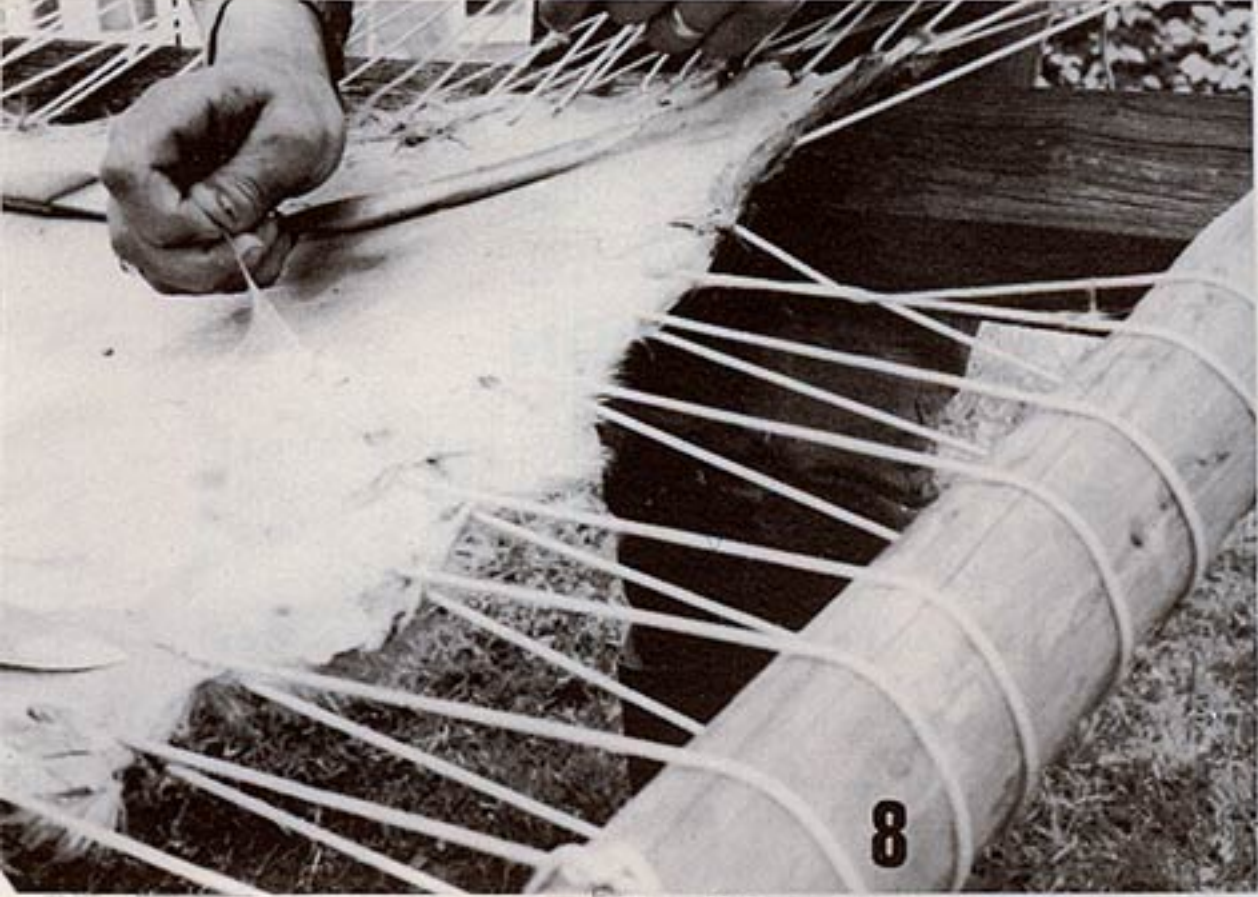
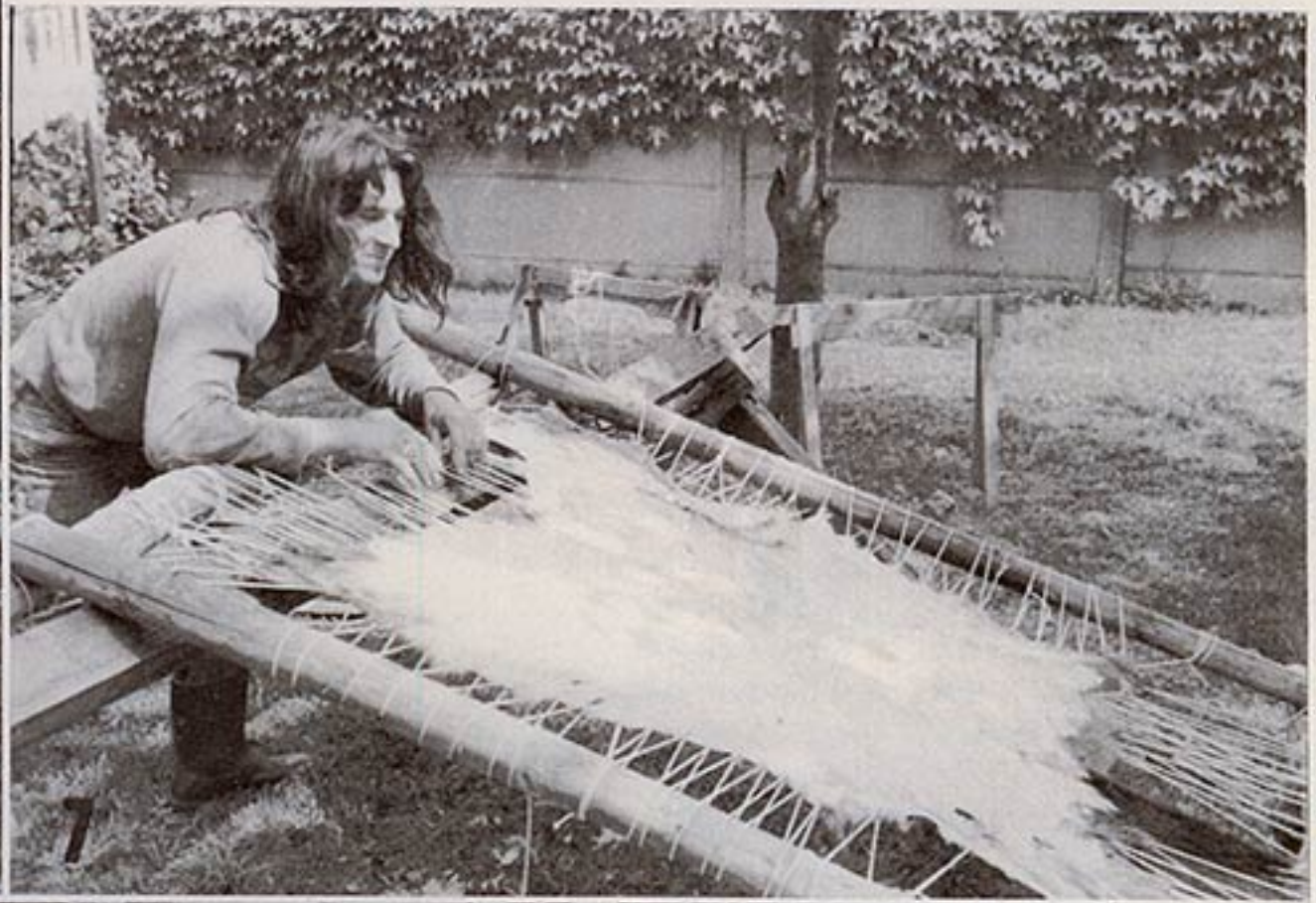
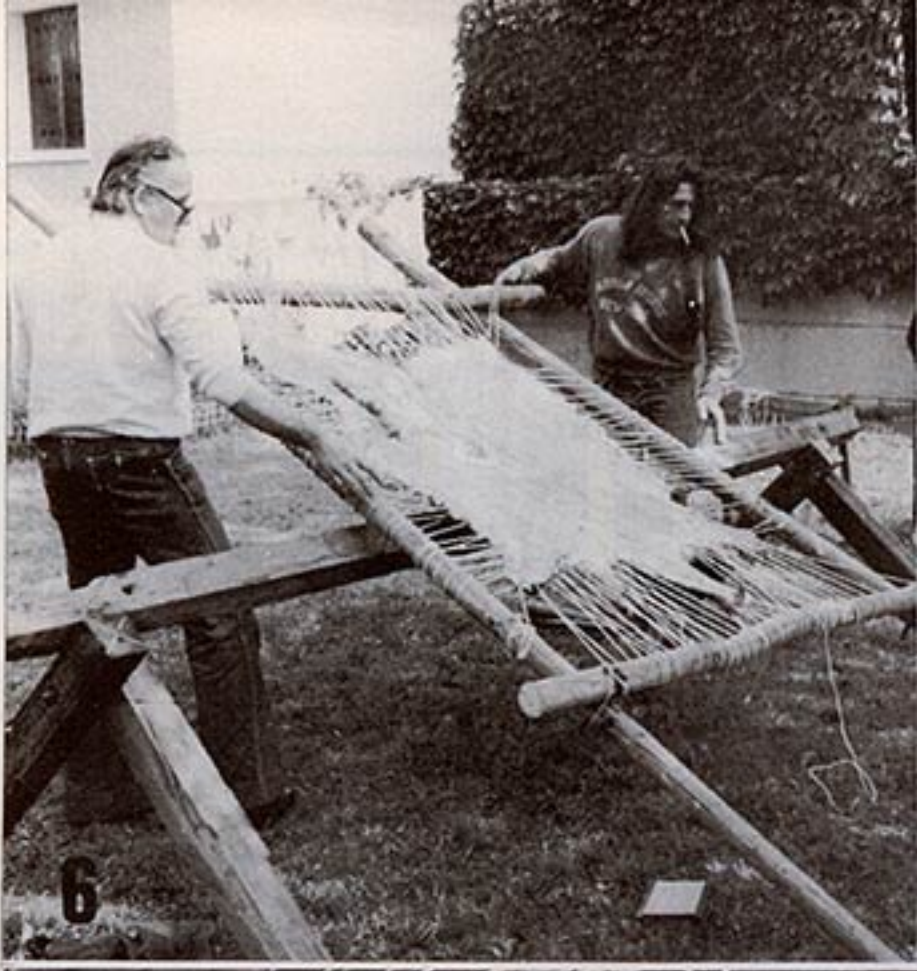
Une fois sortie du bac, il faut vérifier que le pourtour de la peau est coupé net, sinon il faut recoudre minutieusement toutes les amorces de rupture et surtout la plaie provoquée par le projectile ayant tué le gibier (photos 2 & 3).

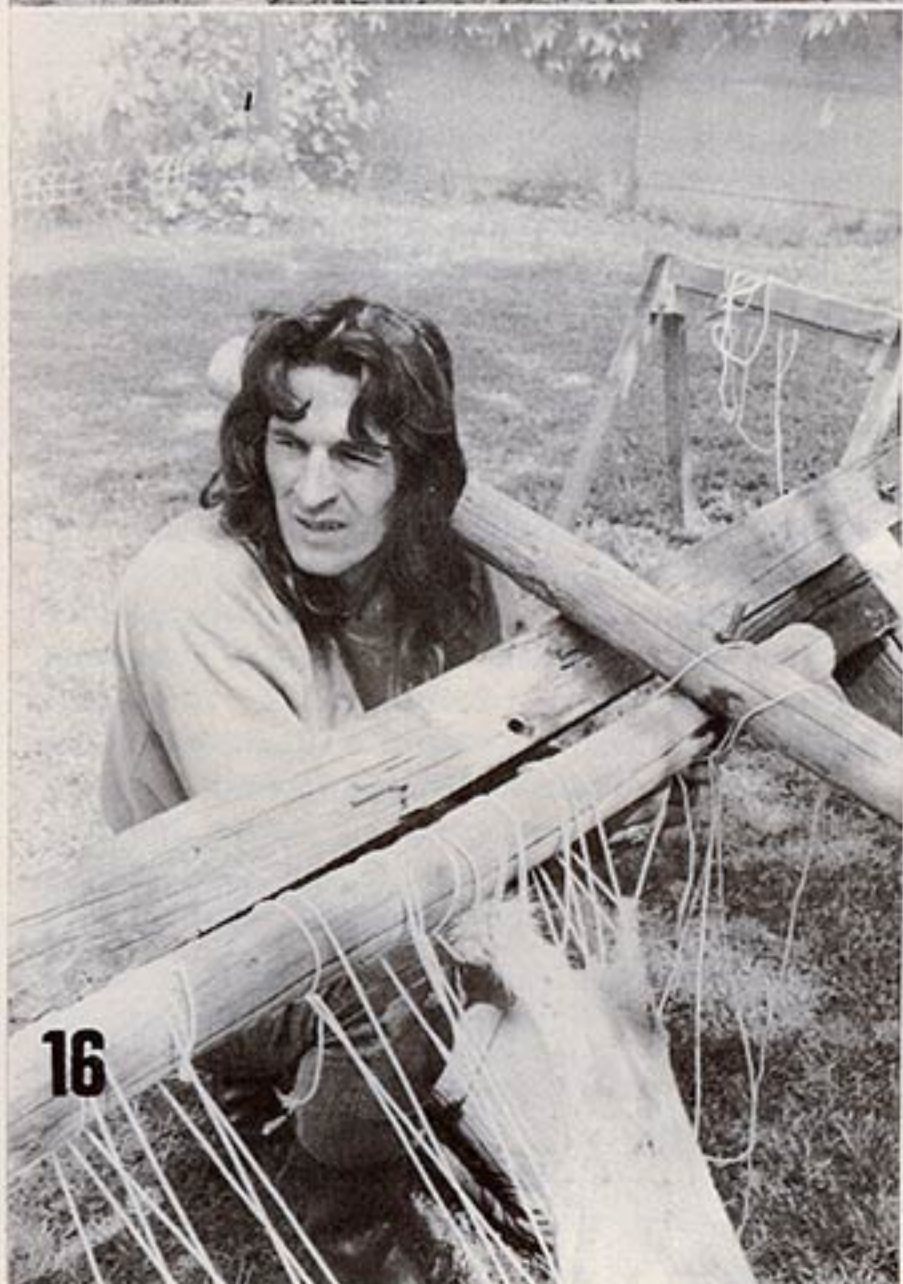
## LE LAÇAGE

Il est vraiment temps de fixer la peau sur le cadre car le soleil pointe et les mouches commencent à tourner (Photo 4).

Il est judicieux de fixer préalablement les pattes aux quatre coins, puis attaquer le laçage des flancs, en étant deux et face à face. Suivant la partie de la peau on peut constater des faiblesses ; dans ce cas, il faut pincer celle-ci et passer l'aiguillée à travers les épaisseurs (détail A, planche dessin).







Après être passée à travers la peau, chaque aiguillée entoure le cadre puis à nouveau la peau et ainsi de suite...(Photo 5).

Le cadre est mis en place sur le rail (Photo 6).

La peau placée côté chair vers le ciel est tendue (Photo 7). Le travail du tannage va réellement commencer.

Nota - Sur les dessins anciens, on peut observer des peaux tendues au sol par des fiches. L'état du sol, la grandeur, l'épaisseur et le poids de la peau peuvent justifier cette méthode ancestrale.

## L'ECHARNAGE

Cette opération consiste à retirer tous les lambeaux de chair laissés lorsque l'animal a été dépouillé. Ensuite décoller la pellicule intérieure de la peau (Photo 8) - les membranes de viande risqueraient de pourrir - la pellicule empêche un tannage correct, les endroits où celle-ci subsiste restent foncés. Il faut donc que cette face de peau soit parfaitement blanche.

L'outil employé est en os ou en bois. Dans notre cas un couteau en acier ordinaire avait été retravaillé pour entailler la pellicule (Photo 9), puis en glissant le doigt sous celle-ci nous avons obtenu un bon résultat.

Cependant pour une peau de grande dimension, il est vivement recommandé d'utiliser la méthode dite par "enveloppement du poignet" pour éviter toute fatigue (détail B dessin). Cette opération achevée la peau est arrosée à l'eau claire. Puis le cadre est retourné (Photo 10) avec la peau - celle-ci est toujours humide -.

## L'EJARRAGE

L'élimination du crin s'effectue avec un outil à lame d'acier (détail C dessin), ou tube d'acier coupé à 45° et plié à 90° à 10 cm. Le grattoir bien en main, les pieds passés entre la peau et le cadre, les poils sont fauchés à contre sens (Photo 11) - si la peau est grande et robuste, il faut monter comme sur un lit, avec une couverture "bâche" pour éviter de glisser et conserver son équilibre -.

Il faut avoir un bon "coup de main" car si l'outil dérape la peau est traversée. Le grattoir est guidé par une main et tiré par l'autre (Photo 12).

Il est impossible d'effectuer l'éjarrage d'une peau sans affûter les outils. Ils sont mis à rude épreuve avec le crin (Photo 13 et 14).

Pour la peau de daim nous avons utilisé un couteau courbe (détail D dessin) et avec un mouvement en arc de cercle nous avons gagné du temps. Il faut faire attention de ne pas couper les liens qui tendent la peau, ou les coutures réalisées préalablement.



20



Arrivé aux extrémités de la peau cette opération est terminée (Photo 15) - heureusement que les peaux sont restées congelées car la vermine grouillerait dans le poil entassé sur le sol. Sinon nous aurions éliminé les insectes en humectant préalablement la peau avec la composition suivante :

- Proportion à diluer dans deux litres d'eau :
- 500 gr. d'alun
- 30 gr. de crème de tartre
- 60 gr. de sel marin

(Les Indiens déposaient la peau sur une fourmilière et saupoudraient avec des compositions broyées en guise d'insecticide).

Les deux faces de la peau sont bien blanches. Il est temps de se délasser (Photo 16).

La peau souple et détrempe est à ce stade "dépouillée" (Photo 17)

## LE FUMAGE

Un tripode est érigé avec des perches d'environ trois mètres. Un feu est préparé dans une excavation, alimenté ;... Lorsque des braises rougeoient, le tripode est empoigné (par 3 personnes) et déplacé afin que le feu soit au centre.

La peau est placée et maintenue sur deux perches près du sommet (Photo 17 bis) - une grande peau serait enroulée autour du tripode. Il ne faut pas omettre de lier la peau (Photo 18)-.

Couvertures, bâches, planches et autres matériaux sont utilisés pour réaliser un mini tipi étanche.

Avant de refermer la dernière ouverture le feu est "étouffé" avec de l'herbe, des racines et de la terre, le tout formant des masses semi-humides.



21

Le feu dégage une fumée très épaisse (Photo 19) - Il serait préférable d'avoir des variétés de bois pourri, des écorces ou racines spécifiques, les arômes imprégnants la peau seraient ainsi différents.

Il faut mettre à profit ces instants pour manger car le fumage dure environ deux heures (le soleil est alors haut dans le ciel). Cette phase laisse un moment de pause mais le feu est surveillé, s'il s'active il risque de brûler le matériel. La fumée et la chaleur raidissent peu à peu la peau. Lorsque toute la surface est durcie et "foncée", le déshabillage partiel du mini tipi est entrepris afin de récupérer la peau (Photo 20).

Attention à ce moment précis la peau séchée a la texture du "cru" raide, cassant et extrêmement fragile.

## LE FOULONNAGE

Le feu (ici un camping-gaz) utilisé pour réchauffer le repas va nous servir pour faire fondre des graisses.

Nous employons de la graisse animale (saindoux), de la graisse végétale (huile de table) et de la cervelle animale (ou l'équivalent en cervelle de porc, de boeuf, ou autres). Les différentes graisses sont placées dans un récipient chauffées et retirées lorsque le saindoux est fondu (Photo 21). La peau est alors placée sur une surface plane (Photo 22) et enduite avec les graisses à l'aide d'une spatule ou pinceau (Photo 23). Il faut bien faire pénétrer avec les mains les morceaux de cervelle réduite en crème. On constate que la peau devient translucide. Lorsque la peau est bien imprégnée, il faut entreprendre avec d'innombrables précautions le bris en commençant par les zones préférentielles. La peau doit ainsi contenir entière dans le "récipient à graisse". Petit à petit les fibres sont alors assouplies (Photo 24).

Le malaxage progressif va permettre l'immersion totale de la



22

peau dans le liquide graisseux et blanchâtre.

Pendant une ou deux heures il faut se relayer pour triturer la peau, afin que celle-ci absorbe une partie des graisses. La peau imbibée est bien souple (Photo 25).

### Nota :

Pour la peau de chevreuil le 1er jour nous avons négligé la macération et le malaxage, des parties sont ainsi restées raides la peau s'est déchirée à "l'étirage sur lame", il fallut continuer sur une partie de peau. Par contre le lendemain nous avons procédé comme indiqué au paragraphe précédent et aucun accident n'est survenu (Photo 26). Une précaution supplémentaire : le malaxage a détrempe ; affaibli les fils de coutures réalisées sur la peau ; il faut donc les vérifier et au besoin refaire toutes les coutures défailantes car l'opération suivante est délicate.

On notera la différence avant et après l'étirage sur lame.

## ETIRAGE SUR LAME

### • Palisson •

Suivant la dimension de la peau la "lame" peut être : soit rigide, en arc de cercle (Palisson pour les petites peaux), soit flexible corde et arc robustes mais souples (c'est l'arc qui est bien entendu fixe) ou semi-flexible : c'est ce montage que nous utilisons, une corde fixée sur un tronc d'arbre par deux gros crochets.

La peau glissante est prise d'une main, passée derrière la corde (de grosse section pour débiter) et reprise de l'autre main, coude plié (Photo 27). Puis d'un mouvement de va-et-vient, la peau est tirée lentement puis vigoureusement. L'effort doit être dosé, il ne doit s'amplifier que lorsque "le tour de main" est pris et que la peau résiste aux tractions.

Après un "certain temps" le centre de la peau subit de nombreuses

froissures, la graisse s'estompe peu à peu et la peau apparaît sous un aspect différent.

Il ne faut pas se relâcher, la corde est remplacée par un filin nylon de plus faible section (Photo 28).

Le mouvement reprend avec plus d'ardeur, il faut avoir de "bons amis". La texture nouvelle du centre de la peau doit s'étendre à l'ensemble de la surface.

Tout répit pour la peau est exclu. La nuit est proche. Ceux qui reprennent souffle encouragent en buvant du café ceux qui s'activent. De temps en temps on peut appliquer avec le pinceau de la graisse et refriper la peau.

#### Nota bis :

Il est aisé de reprendre une peau tannée industriellement et de "trafiquer" son aspect. Le procédé devient fallacieux si "l'artisan" se vante de l'avoir tannée suivant un procédé ancien.

Par contre le résultat obtenu d'une manière naturelle et complète, donne des satisfactions extraordinaires. Nécessairement réalisée en équipe, c'est dans la bonne ambiance que le groupe perpétue cette méthode sans que la peine ne soit économisée.

## LA FINITION

Il fait sombre, les derniers rayons de soleil disparaissent.

Les bords de la peau, où subsistent quelques poils, se sont durcis ; il faut les assouplir à la main puis sur la lame (très minutieusement car le bord comporte des "vagues", endroit où passait le fil de tension sur le cadre). C'est à cette phase que des ethnies amérindiennes diluent dans l'eau de l'argile blanche (craie), de l'os poreux, etc... La peau est plongée dans cette solution saturée. Trempée, malaxée, essorée, séchée puis repassée à "l'assouplisseur". Les particules déposées dans la fibre donnent une teinte proche du blanc.

Une généralité (très vague) des teintures de peaux - marron clair les forêts, ocre brun, peau pelucheuse -.

Blanc----claire----proche ocre.  
Jaune croco Pied Noir Montagnes.  
Jaune proche marron clair----  
teinture Sioux Cheyenne Plaines.

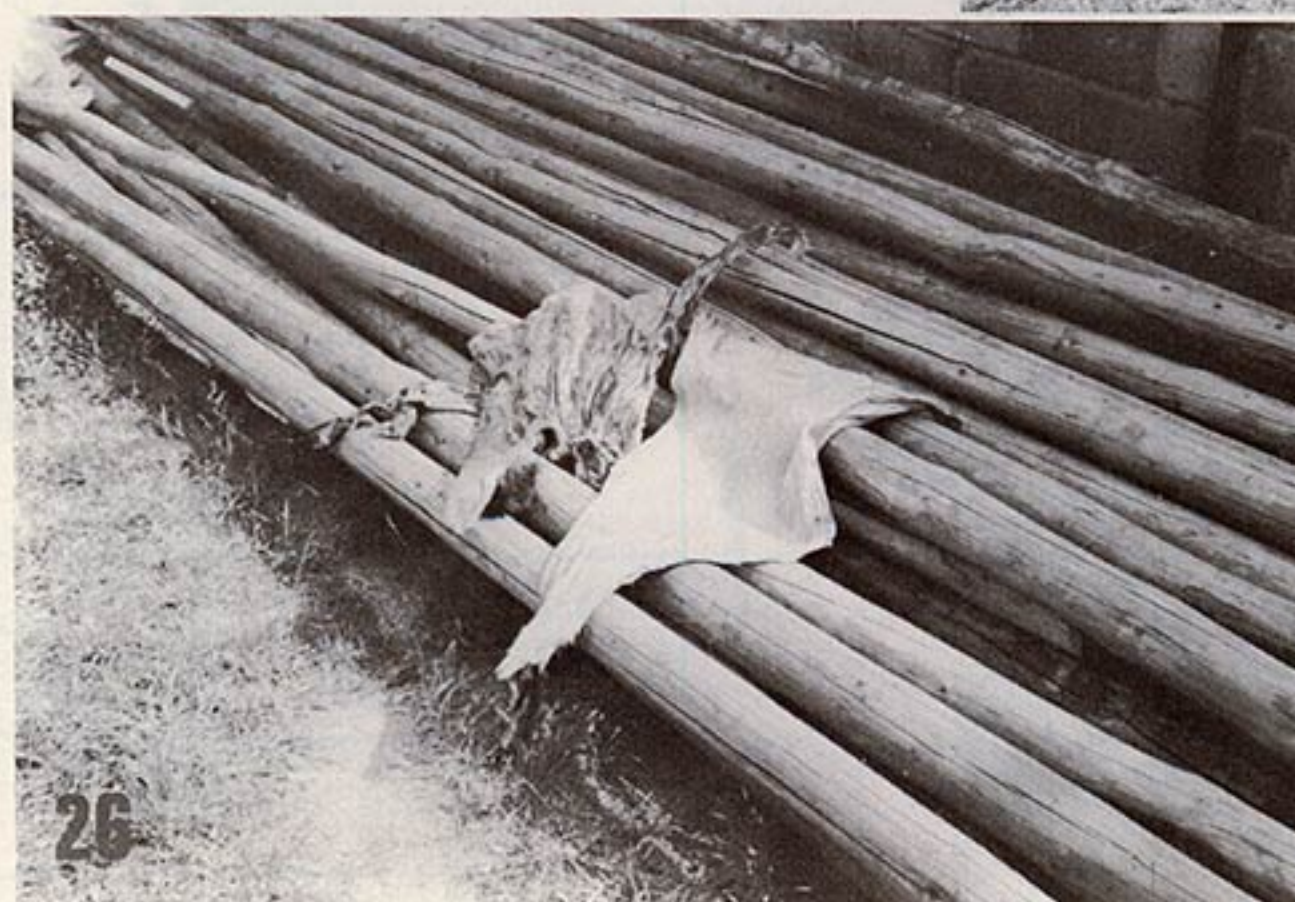
La peau est rincée à l'eau froide puis essorée à la main (Photo 29). Si les peaux sont grandes, il faut les torsader à l'aide de deux perches polies (sans écorce) : la peau est alors nouée sur chaque perche, puis dans un mouvement de rotation (l'une des perches sert de bras de levier) la peau est essorée par ce tourniquet, la peau va sécher pendant les derniers "froissements". Enfin placée sur un étendoir (corde à linge robuste)

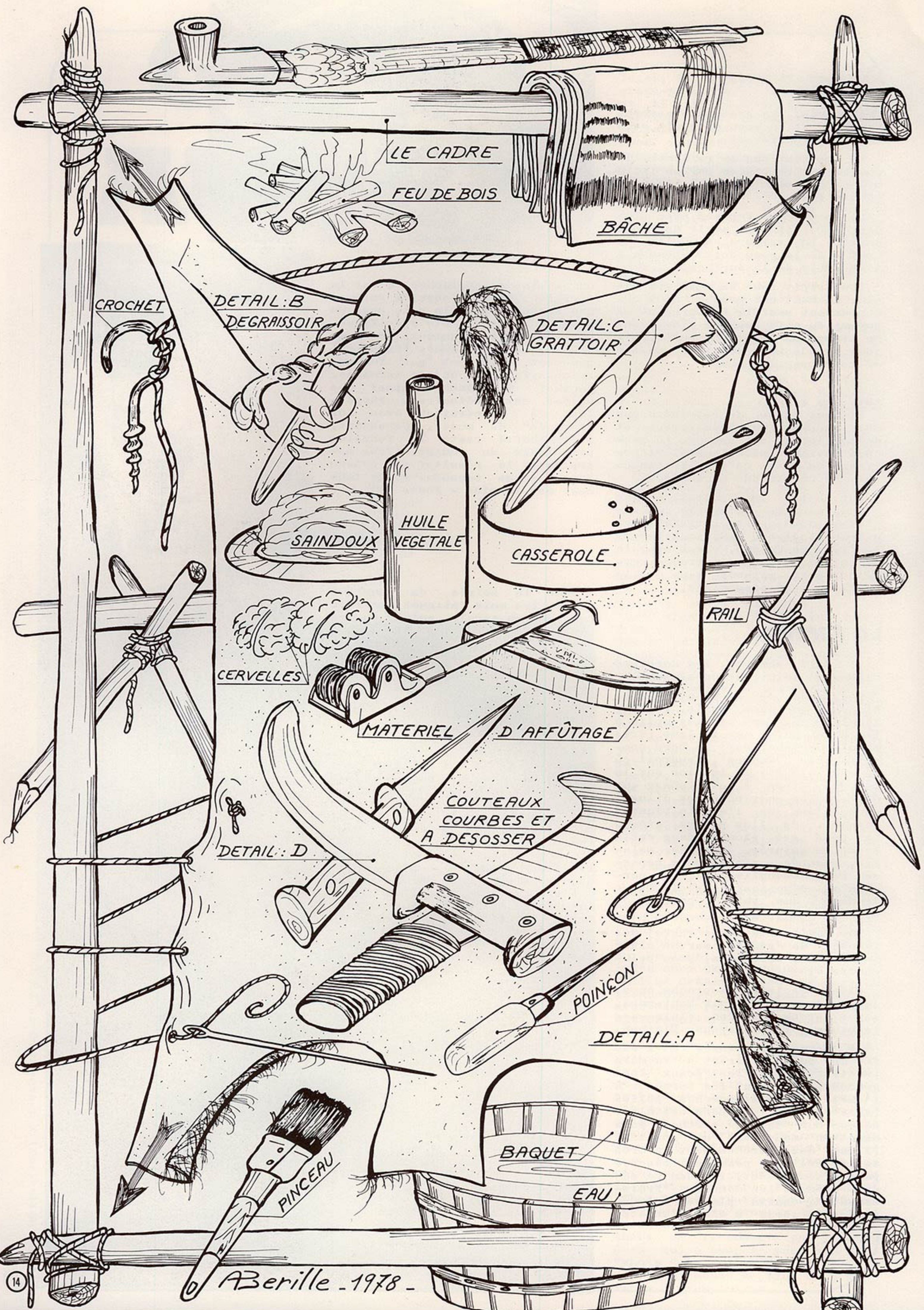


on élimine les peluches, c'est la finition. On peut ensuite refumer une seconde fois la peau pour un arôme ou une teinte spécifique. Des artisans soucieux de voir leurs tenues patinées "très" rapidement, forcent par fumages successifs les objets terminés, ceux-ci deviennent ainsi des pièces extraordinaires, supportant la comparaison avec les "raretés" de musée. Cependant, l'étanchéité reste la fonction principale du fumage. (Pour notre cas, le résultat est obtenu sans fumage secondaire. Le tannage est terminé - Photo 30).

Dans la soirée du deuxième jour, les amis fatigués assis en tailleur en cercle autour du feu conversent en triturant la demi peau de chevreuil et la peau de daim, tannées comme autrefois.

Je rappelle, pour clore cet article, un extrait de l'abrégé de l'histoire des Indiens de l'Amérique septentrionale par: F. Baraga - 1837 - pages 70, 71 : "Aujourd'hui les Indiens de l'Amérique septentrionale sont couverts d'étoffes sorties des fabriques des blancs, que leur apportent jusque dans les contrées les plus reculées du Nord les marchands de pelleteries, qui reçoivent en échange les fourrures les plus précieuses. Cependant plus on s'enfonce vers le Nord, plus le costume européen devient rare parmi les Indiens. Là, ils s'habillent presque tous avec des peaux de castor ; c'est le vêtement des hommes comme celui des femmes. Ils s'en font aussi des couvertures pour leurs lits en les attachant ensemble avec des nerfs de che-





LE CADRE

FEU DE BOIS

BÂCHE

CROCHET

DETAIL: B  
DEGRAISSOIR

DETAIL: C  
GRATTOIR

HUILE  
VEGETALE

SAINDOUX

CASSEROLE

RAIL

CERVELLES

MATERIEL  
D'AFFÛTAGE

COUTEAUX  
COURBES ET  
A DESOSSER

DETAIL: D

POINÇON

DETAIL: A

BAQUET

EAU

PINCEREAU

A Berille - 1978 -



vreaux. En été cependant, ils s'habillent avec les étoffes que leur fournissent les marchands de peaux. Mais lors même que les Indiens sont couverts des étoffes des blancs, ils ne se distinguent pas moins parfaitement de tous les peuples civilisés par la forme de leurs habits. Les femmes indiennes qui confectionnent tous leurs habillements et ceux de leurs époux, car il n'y a chez les Indiens ni tailleurs, ni cordonniers, sont fort ingénieuses pour inventer toute espèce de petits ornements puérils qu'elles ajoutent aux habits. Les femmes font aussi les souliers pour toute la famille, et elles font cet ouvrage seules, sans le secours des hommes qui taillent les peaux de buffle et de chevreuil dont elles se servent pour faire leurs chaussures. Il est vrai que les peaux tannées par les Indiens ne sont point si belles et si parfaites que celles qui sont préparées par les tanneurs des pays civilisés ; cependant les Européens s'étonnent toujours en voyant pour la première fois une peau tannée par les Indiens dont la différence avec une peau préparée par un ouvrier habile, est souvent imperceptible." F. BARAGA - Missionnaire au Lac Supérieur -.



Artisanat réalisé les :  
14-15 Juillet 1978  
par LA FOX SOCIETE.

C'est volontairement que tous les termes de langue anglaise n'ont pas été retranscrits. J'ai voulu que ce texte soit accessible à tous et éviter tout ésotérisme.

#### BIBLIOGRAPHIE

(Préalablement compulsée)

- . Le Tannage Familial par Jean-Marie Buczek.
- . Smoke Tanning, Department Of Indian Affairs and Northern Development.
- . The Mystic Warriors Of The Plains, by Thomas E. Mails '72
- . American Indian Costume Classes, by Jack R. Williams, (Nez-Percé) Brain Tan (p.55).
- . Good Medicine n° 15, compiled by Adolf & Beverly - Hungry Wolf, p. 78 (Blackfoot).
- . American Indian Crafts and Culture, Vol.5 n°6, Juin 1971



(1) Les peaux d'hiver tannées en été chauffent : c'est-à-dire que le poil tombe, ce qui devient un inconvénient pour traiter une fourrure mais pas dans notre cas.

Texte, Photos, Dessins:

ALAIN BERILLE

# FLYING "D" STABLE



Premier volet d'une série de reportages sur l'Ouest Américain, réalisés par Mick PERRET et une équipe du MONTANA RANCH au cours d'un périple aux U.S.A. l'été dernier, voici aujourd'hui la FLYING "D" STABLE de BOB DEVOGD.

"Une écurie de louage à 4 \$ l'heure où l'on peut se promener dans le Parc de LINCOLN - sorte de Bois de Boulogne de 600 acres, possédant lacs, golf, pistes d'entraînement équestres, aires clôturées réservées aux piétons et où la nature est laissée dans son état primitif, afin d'y cotoyer et étudier la faune et les insectes - où l'on peut se glisser entre les parcs à bisons, Long-Horns, etc... - le rêve pour tout Westerner moyen...

Le domaine de la Flying "D" Stable comprend :

- Une superbe arène à charpente de bois sans aucun poteau central de 78 mètres de long sur 26 mètres de large, abritant une arène de compétition avec chutes de rodéo amovibles et tribunes en fond de piste, sans oublier le bar et les toilettes et une série de boxes pouvant recevoir 22 chevaux de propriétaires.
- Un passage de desserte de 4 mètres de largeur et une aire de soins.
- Diverses écuries pour les chevaux de louage, avec ventilateurs et sonorisation (assurée par un vieux poste de radio). Détail insolite en pareil endroit : les toiles d'araignées sont laissées volontairement en place (antimouches écologique).
- Un parc à bétail où vivent veaux et vachettes nécessaires à l'entraînement de rodéo, que l'on peut pratiquer en louant une bête (1\$ le veau) le soir, après dîner sous les projecteurs, lorsque la chaleur est tombée.
- Une arène extérieure d'entraînement au rodéo, comme il en existe dans toute petite ville de l'Ouest, attenante au terrain de sports ou dans l'enclave d'un ranch, en bordure de route.
- Un magasin, mini Western Wear, où l'on peut acquérir un bon lasso, avec en prime, les conseils du maître des lieux (qui sait de quoi il retourne...).

- Une petite maison de bois, de couleur blanche, possédant les colonnades de l'époque victorienne, sur le perron de laquelle les chats et chiens s'ébattent nonchalamment (il faut enjamber avec attention ces Messieurs / Dames pour atteindre la porte...).

Mais quel est donc le responsable de ce lieu paradisiaque à nos yeux, mais très courant dans l'Ouest américain ?

Comme son nom l'indique, de descendance Hollandaise, grand et sec, l'oeil bleu malin et inquiet, une bonne humeur constante, BOB DEVOGD déplace avec souplesse sa cinquantaine (le plus souvent à cheval... ou en "pick up").

Inutile de vous présenter à lui en étalant vos années d'équitation, il ne se basera que sur votre façon de monter en selle et sur l'appréciation de la jolie accompagnatrice qu'il vous octroie. Cet examen - jamais avoué - sera, s'il est réussi, votre meilleure carte de visite ; ceci correspond parfaitement à la psychologie américaine.

Faisant fi de son âge, Bob ne dédaigne pas monter un "Bull" dans les petits rodéos de campagne. Il est de surcroît Champion de Team-Roping et arbore fièrement une superbe boucle/trophée.

Quand il ne fait pas équipe avec son fils aîné, âgé d'une vingtaine d'années et qui a dû naître avec un lasso à la main, il fait mordre la poussière aux taurillons, avec son ami Dick WARREN, "roper" à l'avant-bras amputé, avec qui nous avons passé une soirée d'entraînement inoubliable... Soirée qui se conclut par la réflexion suivante : "Pourquoi sommes-nous affublés de deux bras pour pratiquer le lasso ?".

Ce soir-là, Bob et Dick décidèrent de mettre en condition leurs nouveaux chevaux et nous firent profiter de nombreux "trucs" efficaces. Notre travail était de les approvisionner en veaux pour le Calf-Roping. Bob nous expliqua comment obtenir une bonne tension de la corde en passant l'extrémité du lasso par la gourmette de sa monture, avant la fixation à la corne de selle. Cette façon de procéder est très efficace, mais nécessite ensuite une remise en confiance du cheval, afin de supprimer la peur du lasso. Dick, pendant ce temps, entraînait son cheval en s'aidant de brèves actions de mors, d'éperons et même à l'aide des flots de rênes. Comme punition extrême : un "reculé" sans jamais oublier une flatterie à l'encolure, surtout lorsque son "élève" sortait bien des chutes à grande vitesse et sans "pointer". Après cette mise en condition, la fraîcheur tombant, nous réintégrâmes l'arène couverte et les "Frenchies" purent apprendre le grand art du Team-Roping. A minuit, trois français partaient se coucher avec le sentiment que leurs bottes avaient largement doublé de poids... Merci à Dick WARREN pour ses précieux conseils et nous garderons longtemps le souvenir de Bob hilare, regardant la vache qu'il venait de coiffer de la casquette subtilisée à Maurice.

Occupées de cette façon, les soirées passent très vite et, la journée, il y a toujours à faire :

- Seller les chevaux (sans oublier les trois tapis de selle minimum par cheval...).
- Approvisionner les boxes en grosse sciure de bois.
- Faire la chasse aux détritiques.
- Répartir à l'aide du "Pick-Up" du fourrage dans les parcs où les chevaux sont lâchés la nuit. C'est en pratiquant ce dernier exercice que nous avons compris pourquoi beaucoup de cow-boys ne portent

qu'un seul éperon : ils peuvent conduire leur véhicule à boîte automatique à l'aide de la botte qui n'en porte pas...

- Enlever le crottin avec une ingénieuse fourche à 20 dents.  
- Seconder le vétérinaire qui vient examiner une jument supposée "pleine". L'allure du vétérinaire est celle de n'importe quel cow-boy, si ce n'est que celui-ci portait une boucle de champion de Calf-Roping : lui aussi est un homme de rodéo ; pas de blouse blanche, seulement une chemise à pressions et un jeans' éculé, par contre, une parfaite efficacité et une connaissance sans faille du cheval.

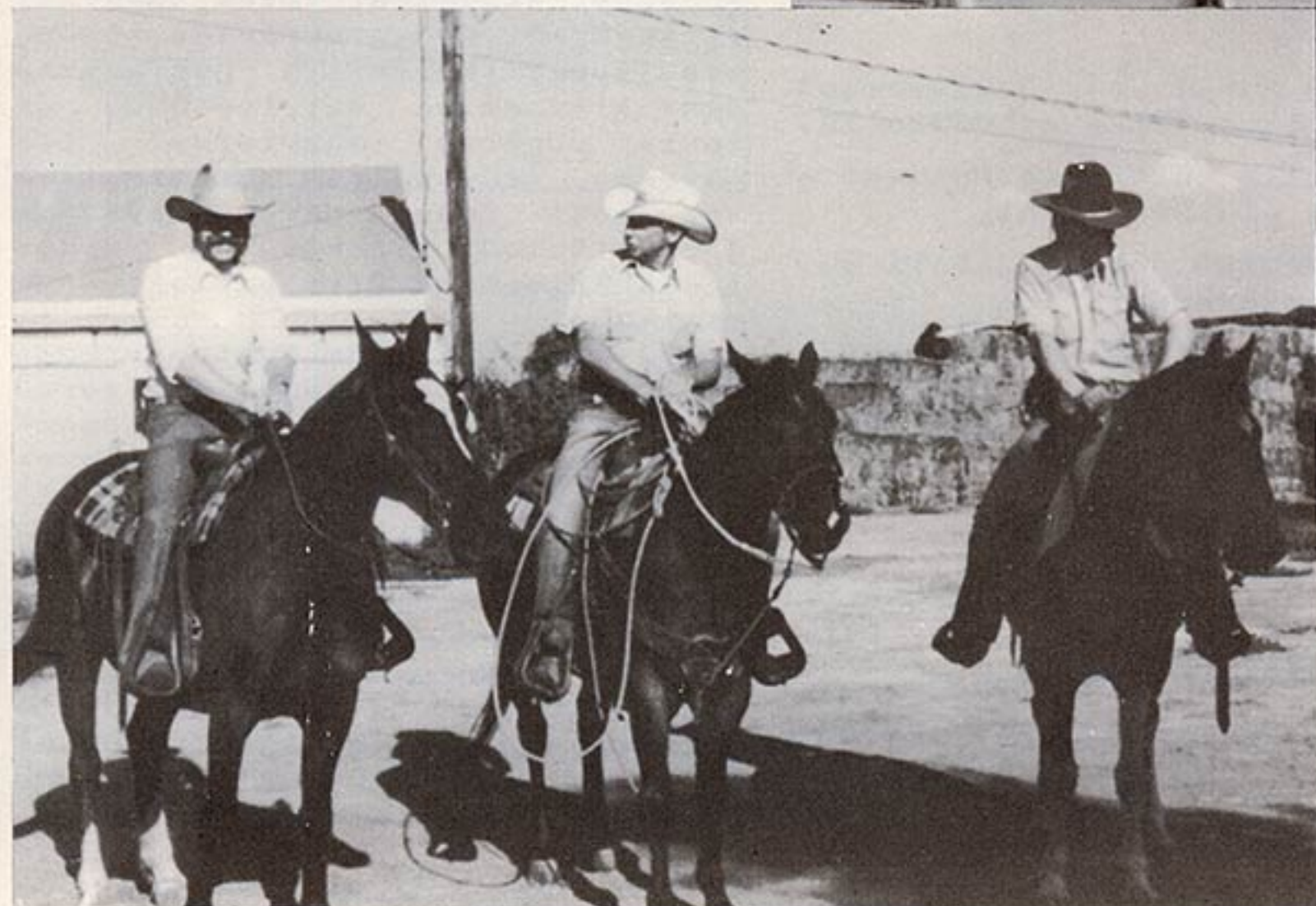
Aux U.S.A., la maréchalerie coûte le même prix qu'en France : 25 \$ pour les quatre pieds. Mais Bob a la chance de pouvoir profiter du travail des élèves de l'école de maréchalerie avoisinante et la ferrure complète lui revient à 3 \$ : "Je hurle lorsque c'est mal fait" nous confie-t-il en riant.

Bob emploie les services d'un mexicain, petit et rond : SALVADOR, que l'on voit passer et repasser avec son inséparable brouette ; si vous lui confiez un lasso ou un simple morceau de ficelle, il vous explique comment exécuter une "crinoline" ou des "papillons" sous le regard admiratif de son employeur, qui vous dit, sourire aux lèvres : "Faut être Mex pour faire ça".

Bob reçoit souvent la visite de son voisin John PFEUTH, 87 ans, qui a connu la France autrefois lors de la première guerre mondiale et est resté 5 ans à Epinal comme correspondant de guerre. Il est très heureux lorsqu'il a l'occasion de reparler français et récompense ceux qui l'ont écouté d'une des plus belles tomates de son jardin (The Best In Nebraska...).

Certains dimanches, comme celui que nous avons passé au FLYING D, des organisateurs louent l'arène de Bob pour une journée équestre réservée à la QUARTER HORSE ASS. ou à l'APPALOOSA CLUB etc... et la matinée voit arriver une quantité de "trailers" de deux à six chevaux, tractés par le "pick-up"

Maurice, Bob et Mick au départ du travail matinal.



familial et suivis de la voiture avec le reste de la famille. Le parking se remplit très vite ; on débarque les chevaux, remet un fer, toilette, la bombe à faire briller le poil entre en action et l'on sort le licol de présentation. Ensuite, les concurrents se rendent au bar pour s'inscrire et payer leur droit de participation, qui sert à payer les flots et coupes des vainqueurs, les papiers d'origine et vétérinaires sont également vérifiés.

Tout au long de la journée, chevaux et cavaliers rivalisent de beauté, d'adresse et d'élégance, pour repartir vers 17 heures par la poutre de cheminée du "home" de la coupe gagnée dans le sérieux et la bonne humeur.

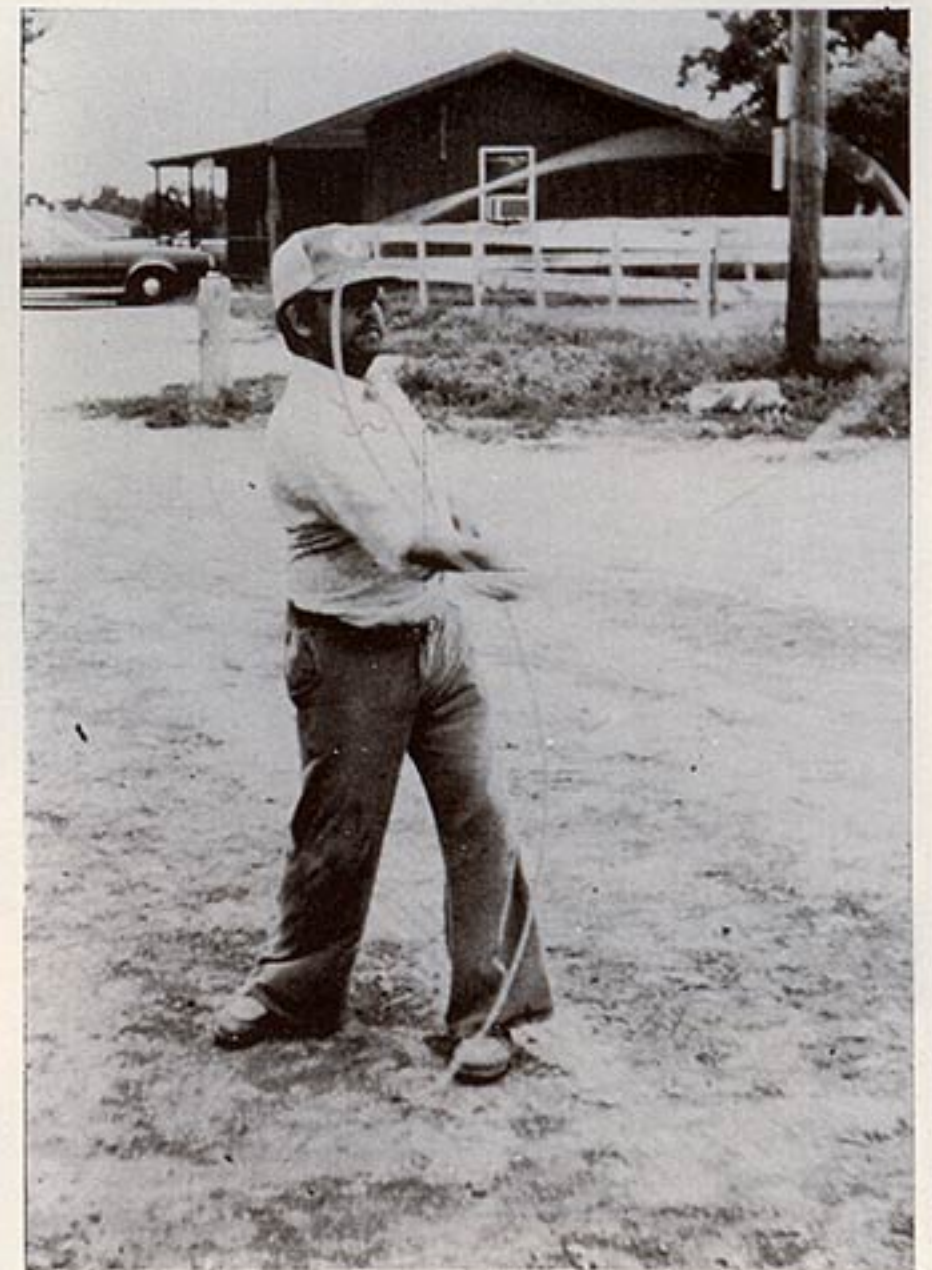
Si un jour vous passez par le Nebraska, ne manquez pas de vous arrêter chez Bob DEVOOGD, vous y rencontrerez un professeur, un horseman et un ami. Il vous initiera aux subtilités du rodéo, le Sport n° 1 aux U.S.A., et vous indiquera sûrement où dîner comme au CHICKEN LEE'S où le poulet en chapelure est un délice, ou au CORRAL FAMILY STEAK HOUSE où le steak à 2 \$ n'est pas haché (une fois n'est pas coutume...).

Que Bob soit ici remercié de nous avoir fait toucher du doigt durant huit jours à la vie du cow-boy et de nous avoir honorés de son amitié".

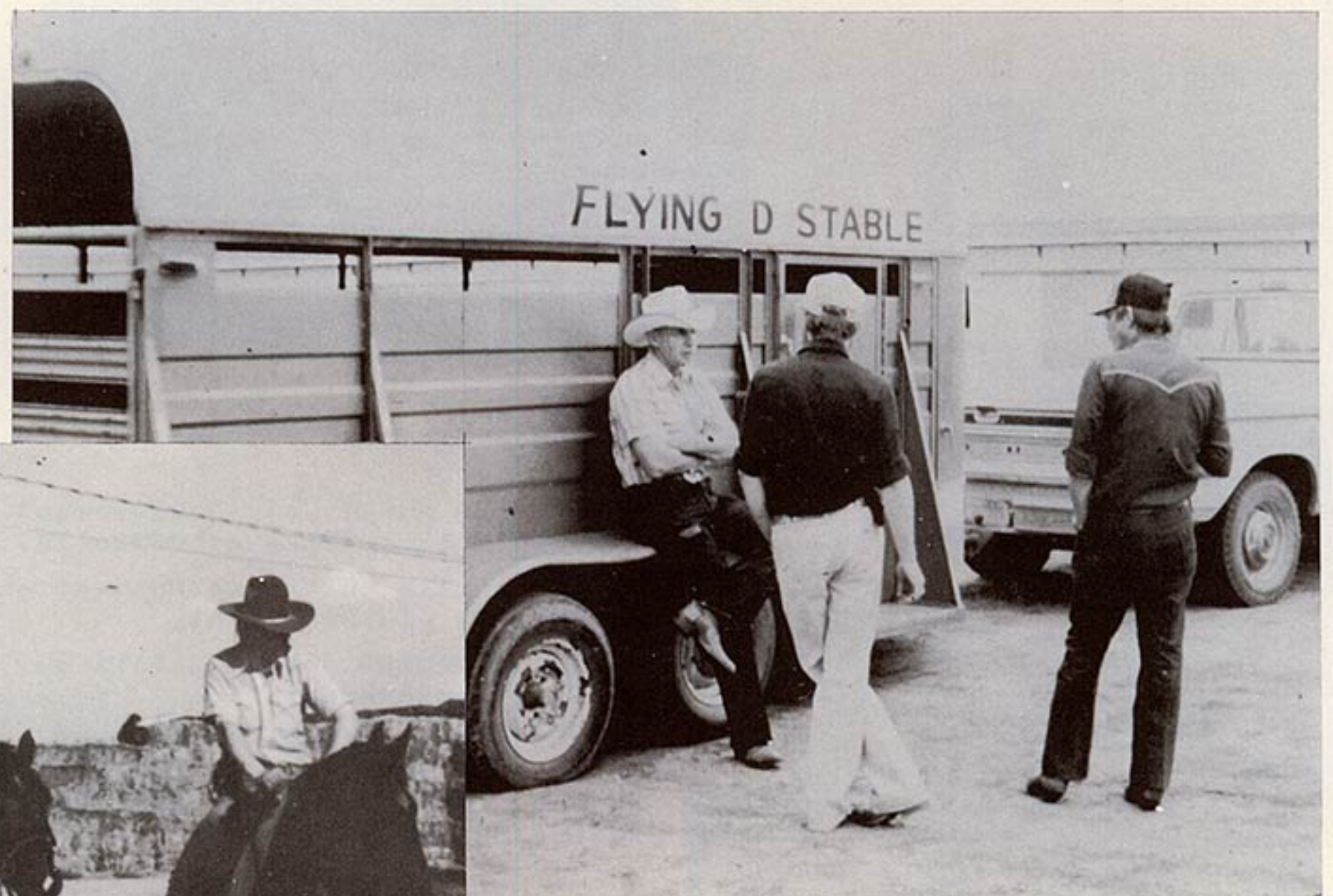
BOB DEVOOGD - FLYING "D" STABLE -  
2511 West Van Dorn - LINCOLN -  
NEBRASKA 685002 - U.S.A.

Tous renseignements : écrire à :  
Mick PERRET - 93, rue Henri Prou  
78340 LES CLAYES SOUS BOIS.

Salvador en pleine démonstration.



Bob en discussion avec Maurice et Alan, devant son Pick-Up et son trailer.



Reportage de Mick PERRET - MON-TANA RANCH -  
Photos et Assistants : Maurice MENAGER et Alan MEYER.  
Tirages : Rick ZAINA.



# PRESIDENTS, SOUS LA REVOLUTION

PANCHO VILLA , ZAPATA ... Deux noms qui, pour la plupart des Français, symbolisent la Révolution mexicaine.

Afin de mieux situer les tournants les plus marquants de cette période, qui peut paraître assez confuse au profane, il convient de ne pas s'arrêter à ces seuls noms, mais d'étudier les choses à partir des têtes des différents mouvements qui s'imposèrent à cette époque. Ils furent quatre Présidents du Mexique pendant la Révolution :

- PORFIRIO DIAZ, chef de file du mouvement dictatorial "Porfiriste".
- FRANCISCO MADERO, 1er chef mis en place par le mouvement révolutionnaire "Maderiste".
- VICTORIANO HUERTA, dictateur et usurpateur, qui remet en place le "Porfirisme".
- VENUSTIANO CARRANZA, mis en place par la deuxième Révolution.

Quelques dates importantes durant cette période :

- 1904 : Sixième réélection de Porfirio DIAZ.
- 1907 : Première révolte ouvrière.
- 1908 : Massacre et déportation d'Indiens YAQUIS.
- 1910 : Election contestée de DIAZ - soulèvements dans le pays entier.
- 1910 (20 Nov.) : Soulèvement Maderiste avec VILLA et GONZALES.
- 1911 : DIAZ quitte le Mexique - MADERO est élu Président.
- 1912 : MADERO combat ZAPATA qui mène le soulèvement.
- 1913 : Assassinat de MADERO - Elections truquées de HUERTA - Combat des Constitutionnalistes contre HUERTA.
- 1914 : Fuite de HUERTA - début des désaccord VILLA/CARRANZA.
- 1915 : Lutte armée dans tout le pays : CARRANZA à Vera Cruz, VILLA au Nord, ZAPATA au Sud.
- 1916 : Expédition U.S. contre VILLA.
- 1917 : Proclamation de la nouvelle Constitution - CARRANZA élu Président - Guerrilla de VILLA contre OBREGON.

- 1918 : Guerrilla contre CARRANZA.

- 1919 : Les "Carranzistes" s'imposent par la force.

- 1920 : Soulèvement d'OBREGON contre CARRANZA. Assassinat de CARRANZA. VILLA dépose les armes. OBREGON devient Président.

Mais reprenons, dans l'ordre, les quatre Présidents successifs, leurs mouvements, leurs actions les plus marquantes et les aboutissements de leurs influences.

## PORFIRIO DIAZ (1876-1910)

Nous le trouvons jeune officier sous Benito JUAREZ, dans la guerre contre les Français. Il gagne plusieurs combats contre les hommes de Maximilien. Lors de la mort de JUAREZ, il est élu Président de la République et reste au pouvoir en persécutant les Indiens YAQUIS et TARAHUMARAS. Il signe de nombreux accords avec les U.S.A., la France, l'Allemagne et divers autres pays. Malgré quelques efforts pour l'amélioration des voies de transport, il délaisse le peuple en faveur de grosses sociétés, bien souvent étrangères. Des propriétés immenses appartiennent à des hommes dont l'identité est inconnue de leurs propres ouvriers. Les paysans travaillant sur ces terres sont tenus par un système d'endettement (Tiendo de Raya), les obligeant à être exploités au maximum.

Agé de plus de quatre vingts ans lors de la campagne électorale de MADERO, DIAZ mène de nombreux combats contre les mouvements révolutionnaires et se voit forcé de quitter le Mexique, devant une révolution qu'il n'arrive pas à endiguer. En 1911, un navire Allemand le transporte jusqu'en France. Il mourra à Paris en 1915 et est enterré au cimetière du Montparnasse. Pendant ce temps, apparaissent les grands meneurs "Maderistes" : VILLA, GONZALES, OROSCO, Luz BLANCO... De son côté, ZAPATA mène le soulèvement dans le Sud.

## FRANCISCO MADERO

(1911-13)

Issu de la classe moyenne, il écrit un ouvrage sur la non-réélection de DIAZ, et se présente aux élections contre lui. Chassé du Mexique, il organise la Révolution et est rejoint par VILLA, OROZCO et Luz BLANCO. Dans le Sud ZAPATA, qui ne le connaît pas, combat déjà le "Porfirisme". Lors de l'exil de DIAZ, Francisco MADERO est élu Président de la République. Les Révolutionnaires déposent alors les armes après un combat qui dura trois ans. Hélas, par faiblesse et bonté, MADERO garde des ministres, des officiers, des hauts-fonctionnaires du régime DIAZ. Une révolte éclate en 1913, et HUERTA (ex-officier de DIAZ et Général en Chef des troupes de MADERO) trahit et fait emprisonner, puis assassiner MADERO. Ce crime aura pour résultat un soulèvement général de la population.

## VICTORIANO HUERTA

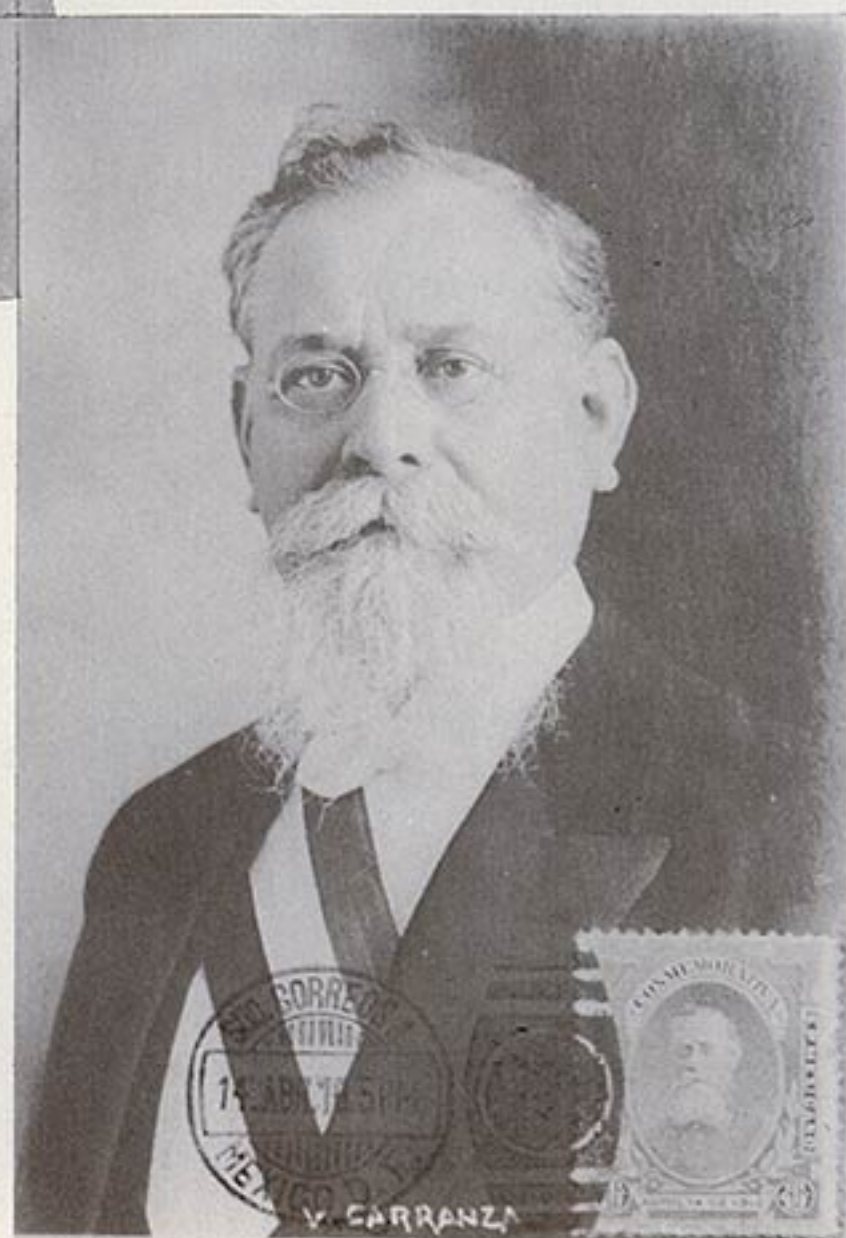
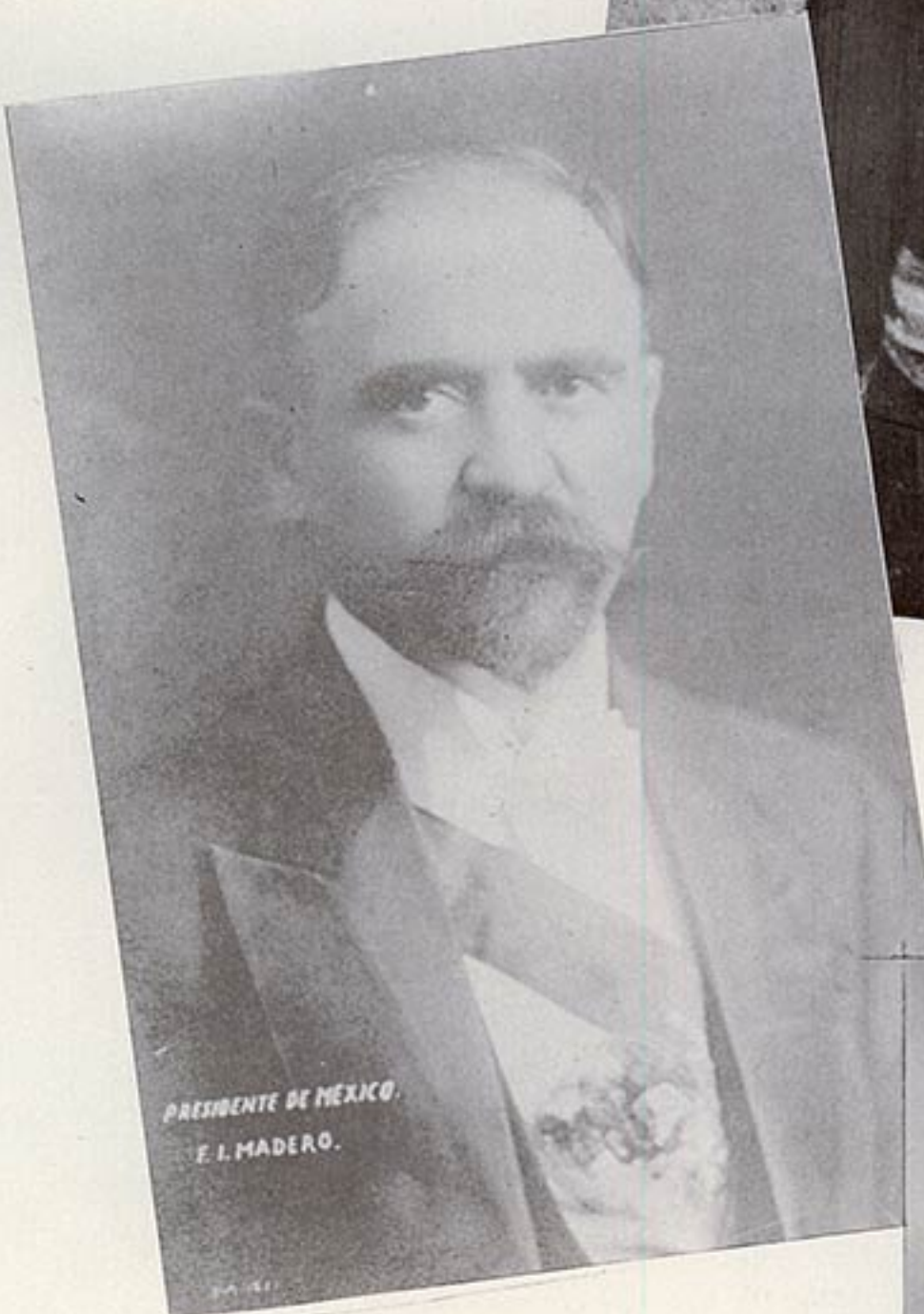
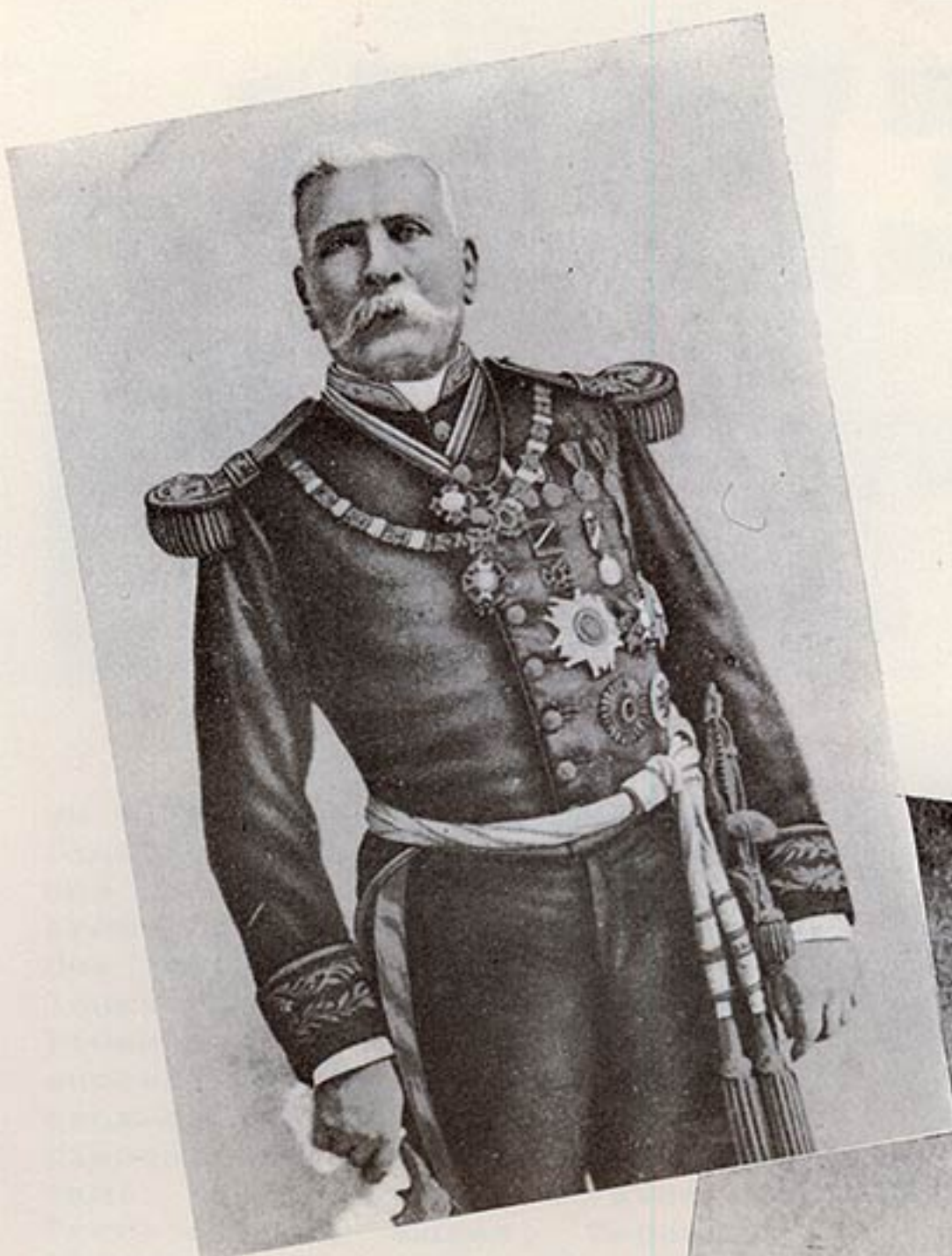
(1913-14)

Officier "Porfiriste" ayant rallié la Révolution, il gagne la confiance du Président MADERO et le trahit et le fait assassiner. Le "Traître HUERTA", officier corrompu et alcoolique n'a inspiré que du mépris. Après son acte abject, le peuple mexicain reprend les armes, conduit par VILLA, ZAPATA, BLANCO, WATERA, GONZALES, MURGUIA, VILLAREAL et bien d'autres, plus méconnus. Sous le nom de Mouvement Constitutionnel, ils prennent pour Chef CARRANZA et chassent HUERTA qui fuit et part en exil.

## VENUSTIANO CARRANZA

(1915-20)

Gouverneur de l'Etat de Chihuahua, indigné par l'assassinat de F. MADERO, il organise le mouvement Constitutionnaliste. Dans le Sud, ZAPATA lutte de son côté contre HUERTA. CARRANZA est élu "Premier Chef du Mouvement" et est rejoint par VILLA, OBREGON, GONZALES etc... Au bout de quelques mois, Pancho VILLA le quitte pour combattre de son côté et il arrive qu'il se mesure à OBREGON et CARRANZA... En 1920, le Général OBREGON lui-même se soulève contre CARRANZA, qui sera assassiné en s'enfuyant (1920). OBREGON deviendra par la suite Président de la République... Mais ceci est une autre histoire!



Afin d'en savoir plus, les lecteurs intéressés par la Révolution Mexicaine peuvent lire :

- LA REVOLUTION MEXICAINE - de Jean MEYER (Calmann-Levy)
- LA REVOLUTION MEXICAINE - de Jesus S. HERZOG (F. Maspero).

De haut en bas :

Porfirio Diaz  
Victoriano Huerta  
Francisco Madero  
Venustiano Carranza

# GENE AUTRY

## LE COWBOY CHANTANT

par Bernard BOYAT (F.A.R.C. - Big Beat)

Orvon Gene Autry est né à Tioga Texas, le 29 Septembre 1907. Son grand-père était pasteur baptiste et il apprit à son petit-fils à chanter pour l'utiliser dans la chorale de son temple. Au début, Gene voulait chanter et s'accompagner au saxo tout à la fois ! S'étant aperçu de l'incompatibilité des deux choses, il abandonna le saxophone pour la guitare dont il apprit à jouer avec sa mère Elnora Ozment Autry. A cette période, son père gérait un ranch près d'Achille, Oklahoma. Tout en continuant de fréquenter la high-school, Gene se produisit dans le Fields Brothers Marvelous Medicine Show, où il acquit quelque expérience musicale.

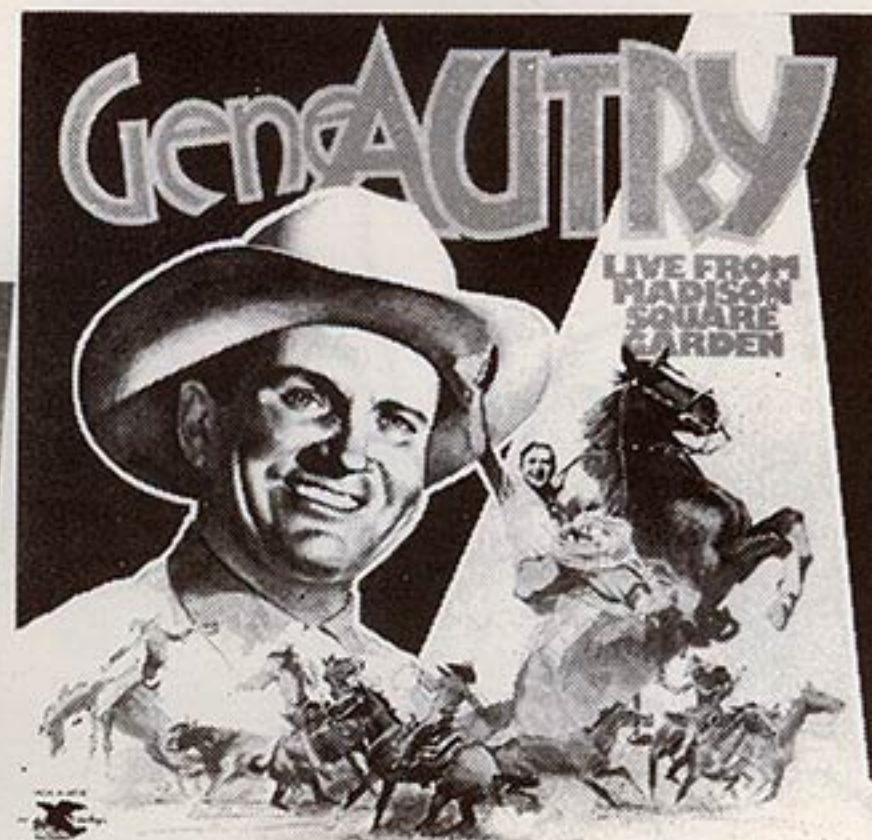
Comme il était chargé d'emmener le bétail du ranch à la gare toute proche, il fit connaissance avec le monde du chemin de fer et en 1925, bac en poche, il devient télégraphiste aux Frisco Railways de Sapulpar, Oklahoma. Travaillant de minuit à huit heures du matin, cela lui laissait de longs moments de loisir pour s'exercer à la guitare.

Une nuit, alors qu'il travaillait dans une gare près de Chelsea, Oklahoma, un inconnu entra pour envoyer un télégramme. Voyant la guitare posée dans un coin, il demanda à Gene de chanter "They Plowed The Old Train Under". A son tour, l'étranger chanta alors une version de "Casey Jones" pour le jeune télégraphiste. Après son départ, Autry vit que le câble était signé Will Rogers (un comédien de renom). Le célèbre comique revint le voir à diverses reprises et l'encouragea à persévérer.

Gene décida d'aller tenter sa chance et en 1928, il se rendit aux bureaux de Victor à New-York. Incapable d'obtenir une audition, il se contenta de chanter et jouer dans la salle d'attente. Nat Shilkret, un officiel de chez Victor, l'entendit en passant et lui accorda une audition. Avec une lettre de recommandation de Shilkret, il fut engagé par Radio KVOO de Tulsa, prenant le pseudonyme de "The Oklahoma Singing Cowboy", chantant dans le style de Jimmie Rodgers.

Il commença à enregistrer pour Art Satherley et son American Record Company. Puis Victor se souvint soudain de lui et en Octobre 1929, il effectue ses débuts sur ce label. Il enregistre ensuite chez Okeh, Columbia, Grey Gull et Gennett, souvent sous un pseudonyme, travaillant parfois avec Jimmy Long, chanteur-compositeur-guitariste qui avait été un moment son patron aux Frisco Railways. Il était généralement accompagné par les frères Marvin, Frankie (Steel-guitar et Ukulele) et Johnny. Puis, il commença à travailler régulièrement sur le WLS Barn Dance Show diffusé depuis Chicago. Les grands magasins Sears & Roebuck qui patronnent le show en profitent pour l'engager sur leur marque de disques. Sa popularité augmenta en 1931 avec la sortie du simple Perfect 12775 "That Silver Haired Daddy Of Mine" (qui sera repris plus tard entre autres par les Everly Brothers et récemment par Johnny Cash qui a composé pour son fils "Who's Gene Autry ?") qui se vendit finalement à plus de 5 millions d'exemplaires.





## DISCOGRAPHIE

Liste non exhaustive. Références US.

ooOoo

### RCA Victor

LSP 2623 - "Golden Hits"

### Columbia

CS 1035 - "Country Music Hall Of Fame"  
CL 1575 - "Greatest Hits"

### Harmony

7332 - "Great Hits"  
11199 - "G. Autry Sings"  
11276 - "Back In The Saddle Again"

### Hilltop

14550 - "Rudolph The Red Noser Reindeer"

### Republic

RLP 6011 - "South Of The Border"/"All American Cowboy"  
RLP 6012 - "Cowboy Hall Of Fame"  
RLP 6013 - "Favorites"  
RLP 6014 - "Live From Madison Square Garden"  
RLP 6017 - "Sings Songs Of Faith"  
RLP 6018 - "Christmas With..."  
RLP 6021 - "Classics"

L'introduction du son dans les films en 1928 avait ouvert la voie à l'utilisation de la musique western et cowboy. Gene déménagea à Hollywood où, suite à une apparition dans un western avec Ken Maynard "In Old Santa Fe", on lui demanda d'être la vedette de "The Phantom Empire". A partir de ce moment-là, il apparut dans d'innombrables Westerns de série B., habituellement avec son célèbre cheval Champion, tous produits, sauf un, par Republic. Un de ses partenaires habituels, comme dans "Mystery Mountain" fut Smiley Burnette. Parmi ses autres films : "The Last Round-Up", "Mule Train", "Sons Of New Mexico", "Tumbling Tumbleweeds"...

Gene Autry fut certainement le chanteur de Country le plus populaire des années 30 et 40, ce qui amena en Novembre 1941 la ville de Berwyn, Oklahoma à se rebaptiser "Gene Autry". Ses succès de l'époque furent "Yellow Rose Of Texas" (33), "The Last Roundup" (34), "Tumbling Tumbleweeds" (35) "Mexicali Rose" (36), "Back In The Saddle Again" (39), "South Of The Border" (40), "You Are My Sunshine" (41), "It Makes no Difference Now" (41), "Be Honest With Me" (41), "Tweedle-o-Twill" (42), "At Mail Call Today" (45).

Il s'engagea en Juillet 1942 dans l'USAF et devint pilote, participant aux campagnes du Pacifique et d'Afrique du Nord. Libéré le 17 Juin 1945, il forma sa propre compagnie cinématographique, la Gene Autry Productions pour laquelle il tourna 32 westerns musicaux distribués par Columbia, comme "Sioux City Sue" (47), "Guns And Saddles" (49), "Last Of The Pony Riders" (53).

Ses autres activités, outre une présence de 1939 à 56 sur le programme radio "Melody Ranch", comprirent : l'ouverture d'une chaîne de stations radio et TV, une marque de disques (fondateur de "Challenge"), une chaîne d'hôtels, une maison d'édition musicale, la présidence d'un club de baseball de 1<sup>o</sup> division - les California Angels. En 1969, il fut élu au Country Music Hall Of Fame.

Ses disques d'Or sont, outre "Silver Haired Daddy", "Here Comes Santa Claus" (47), "Peter Cottontail" (49), "Rudolph The Red Nose Reindeer", plus de 9 millions d'exemplaires en 1948.

### LA F.A.R.C. / BIG BEAT VOUS PROPOSE

- Poster F.A.R.C. (110 x 78cm)  
Dessins Teddy Boys : 20 Frs.
- Poster couleur GENE VINCENT  
Pose Capitol (60 x 40cm) :  
20 Frs.
- Livret sur GENE VINCENT (Edition  
Coffret Pathé-Marconi)  
24 pages, format 30 x 30cm,  
26 photos rares ou inédites,  
avec discographie Capitol :  
30 Frs.

Attention ! Quantité limitée.  
(Les prix ci-dessus s'entendent  
port compris).

ABONNEMENT à BIG BEAT Magazine:  
4 numéros : 40 Frs.

Anciens numéros disponibles :  
Nos 13, 14, 15 : 8 Frs (pièce)  
N° 16 : 10 Frs.

### F.A.R.C. / BIG BEAT

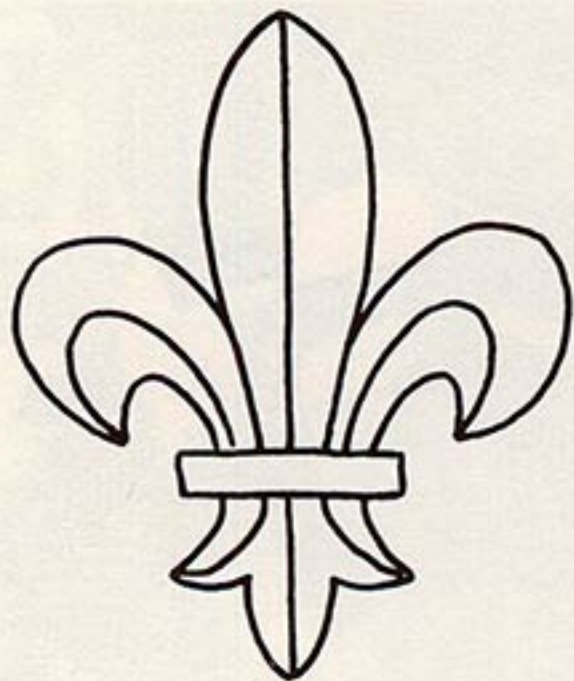
8, rue Ferrer  
42650 SAINT-JEAN BONNEFONDS

# LISEZ



# BIG BEAT

PUBLICATION DE LA FEDERATION DES AMATEURS  
DE ROCK 'N' ROLL ET DE COUNTRY 'N' WESTERN



## LA FRANCE AMERICAINE

# LA FLEUR DE MAY

Par Remo DE FILIPPIS

1613 - Jacques Ier règne en Angleterre, Louis XIII en France : à la période d'exploration - c'est à dire l'utopique recherche d'une nouvelle route des Indes - a succédé un début de colonisation de la façade atlantique du continent nord-américain.

Seule l'Espagne y a des établissements permanents mais elle n'a

pas dépassé la Floride : elle laissait inoccupés d'immenses territoires où ses rivales européennes allaient bientôt s'affronter pour leur possession, mais personne ne savait que l'Amérique ne deviendrait ni Anglaise, ni Française - encore moins Hollandaise ou Suédoise - mais complètement Américaine.

Un des tout premiers épisodes de la lutte entre Français et Anglais eût pour cadre une contrée que le Génois Verazzano au service du Roi de France, François Ier avait découverte en 1524 et appelée Acadie : y est attaché le nom d'un navire - La Fleur de May - homonyme d'un autre - anglais celui-là - qui sept ans plus tard entrera dans la légende : le Mayflower.

Cette Acadie n'était pas vierge de pénétration française : une première fois Dupont, Grave et Chauvin, venant de Tadoussac sur le St. Laurent, l'avaient explorée en 1602 puis en 1604 le Sieur Des Monts, Poutrincourt et Champlain y avaient monté des postes pour la traite des fourrures à l'embouchure des fleuves Sainte-Croix et Saint-Jean et plus tard, vers 1606, construit l'embryon d'une ville sur la baie de Fundy : Port Royal.

Les conditions de vie avaient été si difficiles à Port Royal qu'il ne restait plus en 1613 dans la ville que 44 colons sur les quelques 200 qu'y avaient amenés Des Monts, Poutrincourt et Champlain : entretemps ceux-ci avaient continué la conquête du Saint-Laurent et Champlain, fondé Québec en 1608. Mais Poutrincourt n'avait pas oublié l'Acadie : retourné en France, il parvint à intéresser la Cour, en particulier la riche Marquise de Guercheville. Celle-ci fut enthousiasmée par une longue liste d'Indiens Mic-Mac baptisés par l'Abbé Fouché. Elle frêta, pour le compte des Jésuites, un navire : la Fleur de May, chargé de munitions, de vivres et de gens, tout ce que demandait Poutrincourt pour le sauvetage de sa colonie.

Poutrincourt repartit donc au printemps de 1613 avec la Fleur de May salvatrice. Deux jésuites l'accompagnaient : les pères Biard et Masse chargés d'élargir le domaine et d'évangéliser les "sauvages" comme l'avait si bien fait l'Abbé Fouché dans son isolement.

Ce fût donc une affaire privée "free lance" pourrait-on dire, le gouvernement de Louis XIII n'y ayant tenu que le rôle symbolique de l'accord d'une nouvelle charte d'établissement aux gens de la Fleur de May.

Après avoir redonné vie à Port Royal, les Jésuites s'installèrent à Saint-Sauveur : l'Acadie refleurissait : c'était compter sans les Anglais qui voyaient d'un très mauvais oeil des papistes prospérer sur un territoire qu'ils considéraient comme leur propriété. En effet ils s'appuyaient sur les chartes anglaises qui donnaient autorité à la Compagnie de Londres sur tout ce qui était compris entre le 34 et 41ème parallèle, et à la Compagnie de Plymouth, entre le 38 et 45ème.

Sans plus attendre, le Capitaine Samuel Argall, venu de Jamestown en Virginie que les Anglais

avaient fondé en 1608, attaqua les Français, détruisit les installations portuaires de Port Royal et emmena la Fleur de May avec le père Biard à Jamestown.

Le Gouverneur, Sir Francis Dale voulut, sans autre forme de procès, pendre le représentant des papistes usurpateurs, mais il pensa qu'il y avait mieux à faire, par exemple utiliser les connaissances du Jésuite pour savoir si d'autres Français avaient pris pied sur les côtes du Maine.

Il semble bien que le père Biard ait monnayé sa vie contre les dites connaissances, car Argall et lui-même retournèrent en Acadie sur la Fleur de May, mais escortés cette fois d'une flotte nombreuse. En tout cas Port Royal Saint-Sauveur et tous les établissements de la baie de Fundy, furent détruits de fond en comble.

Argall ne pouvant emmener les prisonniers laissa les Français dans les ruines de Port Royal avec Biencourt, le fils de Poutrincourt et le père Masse. Il reprit le chemin de la Virginie avec le père Biard et la Fleur de May.

Au cours du voyage, l'orage sépara le navire du reste de la flotte et fut arraisonné par les Portugais : Argall faillit à son tour être pendu, car ceux-ci ne comprenaient pas qu'un navire français fût commandé par un anglais et le considéraient comme corsaire. Mais les choses s'arrangèrent et la Fleur de May vogua vers l'Angleterre au lieu de revenir à Jamestown.

Des deux côtés de la Manche personne ne s'inquiéta de la destruction de Port Royal et de Saint-Sauveur : les deux nations, se trouvant pour le moment en bons termes, estimaient que les affaires coloniales devaient se régler entre coloniaux eux-mêmes.

Le père Biard rentra en France et ne fit plus parler de lui ; Argall retourna en Virginie et les Anglais, magnanimes, rendirent la Fleur de May à Madame de Guercheville.

Le 23 Décembre 1620 le Mayflower débarquait au Cap Cod 121 pèlerins qui avaient la double volonté d'échapper à l'intolérance de l'église d'Angleterre et fonder en Amérique une nation où ils pussent exercer leur culte en toute liberté : en somme aussi une affaire "free lance", des indépendants se substituant à la Couronne Anglaise : ils devaient réussir leurs deux volontés au-delà de toute espérance.

Avoir parmi ses aïeux - ou le supposer! - un des Pères Fondateurs du Mayflower est, aujourd'hui encore, le signe de la plus haute noblesse américaine : les survivants de la honteuse déportation de Lawrence (1755), les descendants des Charentais et des Bretons qu'avait débarqués en Nouvelle France la Fleur de May en 1613, sont implantés dans les marais de Louisiane, dans ce qui fût l'avancée extrême de la France américaine : ils parlent toujours le patois des paysans de l'Ouest de la France du 17ème siècle et leur nom - les Cajuns - n'est que la déformation de leur nom d'origine : les Acadiens.



# ROUNPUP MAGAZINE



NOUVELLES . COUNCILS . REPORTAGES  
ECHOS . INFORMATIONS . VIE DES CLUBS



YA-  
AH-  
TEH!

Un mercredi soir d'Octobre dernier, froid et pluvieux, une poignée de fanatiques accueillait chaleureusement neuf Indiens Navajos exténués et quelque peu désorientés par vingt quatre heures de voyage !

Le CENTRE DE RELATION DES INDIENS D'AMERIQUE A PARIS, dont le but est de permettre aux Indiens de s'exprimer, afin d'être reconnus culturellement, par Paris d'abord, dans leurs pays ensuite, a organisé pour les Navajos une série de représentations, à la salle Chopin-Pleyel, dans quelques villes de banlieue, et, pour terminer, à l'UNESCO et au Musée de l'Homme.

Six femmes, trois hommes, vêtements traditionnels de velours et lourds bijoux d'argent et de turquoises, les Navajos sont bien tels qu'on les imagine.

Parmi eux, les trois plus anciens ne parlent que le Navajo, les jeunes traduisent pour eux. La "Première" fut honorée de la présence de l'Ambassadeur des U.S.A. à l'UNESCO, et de celle du directeur du Musée Vivant du Smithsonian Institute, qui, à l'issue du spectacle, les félicita et les remercia d'une voix émue, pour la qualité de leur présentation et leur respect des traditions. Un tonnerre d'applaudissements approuva l'orateur et confirma aux Indiens le plaisir qu'avaient éprouvés les très nombreux spectateurs.

Je ne décrirais pas cette présentation, mais cependant, il faut saluer l'étonnante DANSE DES CERCEAUX, et la prodigieuse agilité du jeune Arnold.

Ces Indiens ne sont pas des professionnels, et ne prétendaient pas nous donner en deux heures une vue exhaustive des traditions Navajos, aussi, selon l'habitude au CRIAP, les soirées se terminèrent-elles par un véritable dialogue entre les Indiens et le public, les questions et les réponses fusant de part et d'autre. Et c'est bien pour cela qu'ils viennent, ces Indiens, pour parler de leurs problèmes, pour se faire connaître. Les bons résultats qu'ils obtiennent, suite à leur visite en France, encourage le CRIAP à poursuivre et intensifier son action, en dehors de tout colonialisme, racisme, ou paternalisme politique ou culturel ! Quand les Indiens sont là, ce sont eux qui parlent, et

les Blancs que nous sommes ne sont là que pour les écouter !

Personnellement, j'ai apprécié au plus haut point cet échange d'idées. Soucieux de respecter la tradition d'hospitalité, et afin d'accueillir amicalement nos visiteurs, nous invitâmes à dîner les trois anciens. Malgré la barrière du langage, nous avons passé ensemble une très agréable soirée, en pratiquant les uns et les autres beaucoup de langage par signes dans une bonne humeur évidente. Plutôt que d'avoir des rapports de visiteurs à visités, nous étions ensemble, et heureux de l'être...

Ainsi, de l'accueil aux adieux, en passant par la construction en commun du "hogan" à Sevrans, par la cérémonie du mariage de Mitizie et Doane, par les soirées et les promenades dans Paris, au cours de ces trois semaines, nous avons éprouvé "un réel sentiment



## YA-AH-TEH ! (Suite)

d'amitié, une invitation à ressentir ensemble le bien être de vivre sans que chacun cherche à être plus que l'autre"(1), et de celà, nous devons féliciter le CRIAP.

Amis Indiens, amis Navajos, vous êtes retournés maintenant dans votre pays. Selon la formule traditionnelle, Puissiez vous cheminer en Beauté !...

Serge PARQUET

(1) Extrait des Statuts du CRIAP 17, Rue des Volubilis 75013 PARIS. Tel. 329.81.15.

Ya-ah-teh !

Nozho go nah kah doh leth.

Dear Friends:

May you walk in beauty

Annie Peterson  
Mitzi Lytle  
(Boone)

## UN APACHE A PERROS

Si vous allez en Bretagne, peut-être serez-vous surpris de voir à Perros-Guirec (Côtes du Nord) une petite boutique toute blanche avec une inscription étrange : "L'Apache - Bijoux Indiens".

Elle est tenue par un homme et une femme fort sympathiques. Lui, c'est Jerry Workman - un indien américain -. Elle, c'est Louise, sa femme - une bretonne.

Jerry est né en 1929 à Mac Lean (Texas). Son père - un Apache - était voyageur de commerce. Sa mère - une Cherokee avec du sang écossais - était institutrice. A 19 ans, Jerry s'engage dans l'armée américaine. Il est nommé officier "air-born ranger" durant la guerre de Corée, puis il entre dans la police de l'Etat au Nouveau-Mexique. Ensuite, pendant cinq ans, il sera conseiller de la police royale thaïlandaise. Il revient au Nouveau-Mexique et devient chef-instructeur à l'Académie de Police. L'Etat le choisit et lui accorde une bourse pour suivre les cours très spécialisés de police à l'Université de Northwestern, sise près de Chicago. Il sera alors chargé de mettre au point l'organisation de la police des Indiens Apaches, Hopis et surtout Navajos avec qui il établit de bons rapports.

# DOLLY !



Photo X.

O.K. ! DOLLY PARTON était à Paris, le 13 Novembre, pour un concert unique au Théâtre Mogador.

J'étais assez réticent pour faire un compte-rendu de l'événement. Il aurait été préférable que, dans notre précédent numéro, nous ayons pu vous annoncer la date de ce concert. Vous auriez pu vous forger vous même une opinion. Les critiques de spectacles n'engagent toujours que leurs auteurs et chaque spectateur ne ressent pas la chose de la même façon.

Bon, de toute manière, je voulais passer un petit encart. Rien que pour le plaisir de montrer à vos yeux extasiés une illustration de la "poupée" en buste (!).

Allez, je ne sais si l'annonce du spectacle dans Round-Up aurait permis de remplir la salle, mais il faut reconnaître que le nom de Parton ne déplace pas les foules. La moitié de la salle était remplie, ou vide, au choix. Et pourtant ! Quelle nana !! Quelle présence !!

Dolly a tenu le public dans le creux de sa main. Il faut dire que, depuis l'âge de sept ans, elle donne de la voix en public. Et quelle voix !! Tour à tour tendre, ironique et "musclée". Passant d'un répertoire traditionnel à un répertoire moderne, introduisant ses morceaux par le récit d'anecdotes issues de son expérience personnelle (qui a l'air solide), Miss Parton n'a pas usurpé son titre de "Reine du Country".

Allez, je n'en dirais pas plus. Jetez un oeil sur la photo pour regretter ce que vous avez raté ! Et ... le physique est au niveau du talent.

(Rem-) Bourré de talent, dit-on ?

Gilles VIGNAL

Mais Jerry, comme beaucoup d'Indiens américains, affectionne les bijoux en argent et turquoise. Aussi démissionne-t-il et décide de venir s'installer en France où sa femme Louise possède une maison.

Bien que résident français depuis deux ans, Jerry a ce-

pendant gardé des contacts très étroits avec ses amis des réserves indiennes, auprès desquels il se procure les bijoux qu'il vend.

Souhaitons leur bonne chance!

Marie et Pierre SIMON.



Photo X.

QE2 Photographed on Board 1976

# DRUM Tabac à rouler de Hollande



40 grammes  
3,40 F



# LIVRES



## PEAUX-ROUGES

Aux trois quarts exterminés à la fin des guerres indiennes, en 1890, réduits à deux cent cinquante mille âmes, voilà que les Peaux-Rouges des Etats-Unis se comptent aujourd'hui un million deux cent mille ! Le temps est venu de la renaissance indienne, démographique et même économique.

Il existe d'innombrables livres sur les Indiens des Etats-Unis. Mais toujours sur les Indiens d'hier, comme si leur histoire s'était arrêtée au soir des dernières batailles, comme s'il s'agissait d'un peuple mort. On fait d'eux des sortes d'Etrusques, de Ligures ou de Mayas qui auraient définitivement quitté la scène du monde. Or, ils sont bien vivants !

Voyageant longuement dans les territoires indiens, Jean RASPAIL a résolument tourné le dos au passé. Il est allé regarder vivre les Peaux-Rouges d'aujourd'hui, divisés - c'est le mot - en trois cent dix tribus d'inégale importance. On retrouvera dans ce livre des noms familiers : Navajo, Cheyenne, Seminole, Apache, Sioux, Iroquois, Cherokee, Hopi, Nez Percé ou Blackfeet, et beaucoup d'autres moins connus : Crow, Shinnecock, Miccosuckee, Havasupai, Choctaw, Chippewa, Poosepatuck ou Chemehuevi... toutes ces tribus passées à l'ère moderne, avec tous les problèmes que leur pose l'adaptation à la civilisation américaine toute-puissante qui les entoure. Certaines réussissent, d'autres moins, certaines acceptent, d'autres refusent, car il y a autant de réponses à cette question majeure qu'il existe de tribus indiennes.

"LES PEAUX-ROUGES AUJOURD'HUI" par Jean Raspail aux Editions Flammarion.

## CAVALIER AU LONG COURS

"CAVALIER DANS L'OUEST" : Du Canada au Mexique, avec Jean-François BALLEREAU aux Editions Arthaud. Après avoir effectué un tour de France qui l'a hissé au rang des cavaliers "aventuriers", J-F. Ballereau a décidé de se lancer dans une entreprise que chacun considérerait comme une folie : la traversée des Etats-Unis. Cavalier dans l'Ouest, est le récit de cette longue randonnée. Sans itinéraire défini, presque sans cartes, il part de la frontière canadienne

à l'Est des Montagnes Rocheuses avec deux chevaux. Quatre mois plus tard, le trio a traversé l'Ouest de Légende. Ils vivent nombre d'aventures et mésaventures, que l'on découvre tout au long des 247 pages de l'ouvrage de cet "Homme nommé Cheval"...

Christophe LAVAUD

## NEZ-PERCES

La longue marche des Nez-Percés constitue un des épisodes les plus déchirants et les plus méconnus du martyrologe indien. En 108 jours, de juin 1877 à la fin septembre, Chef-Joseph et sa colonne d'hommes, de femmes et d'enfants couvrirent, en livrant sans cesse combat, une distance de 1700 miles (plus de 3000 kilomètres).



Ils avaient contre eux les forces américaines avec des généraux chevronnés mais aussi une nature hostile, le froid et la faim.

Le but de cette équipée était le Pays-de-la-Mère-de-Tous - Le Canada - Ils échouèrent à 40 miles de la frontière.

C'est cette aventure que vous raconte Jean Ollivier dans son album "LA LONGUE MARCHE DES NEZ PERCES", illustré par Jean Marcellin, aux Editions Nathan.

## SAUT

L'EQUITATION DE SAUT D'OBSTACLES - 1/ L'Analyse, la Doctrine. Collection SPORTS POUR TOUS Editions Robert Laffont.

Cet ouvrage, après l'analyse de tous les problèmes concernant le saut, apporte enfin aux jeunes cavaliers français une doctrine. Tous ceux qui, de près ou de loin, s'intéressent à l'art équestre de l'obstacle doivent lire ce livre.

## MICKEY

FESTIVAL MICKEY AU FAR-WEST

"Jeune homme, pars vers l'Ouest !". Cette invite, placardée sur tous les murs des Etats-Unis au siècle dernier, appelait les pionniers à la grande aventure. Mickey et Dingo la renouvellent aujourd'hui pour leurs amis. En compagnie des sympathiques personnages de Walt DISNEY, les lecteurs vont revivre cette fabuleuse épopée.

A chaque étape les attendent des personnages devenus légendaires : Davy Crockett, les Tuniques Bleues, "Outlaws" célèbres comme Jesse James ou les Dalton, grands Chefs Indiens tels que Sitting Bull, Crazy Horse, Geronimo... Ils vont se



déplacer à cheval, en diligence ou en bateau à vapeur, assister à la construction du chemin de fer, partager la vie de Hiawatha, le petit Indien, visiter un Ranch, chanter dans un saloon avec les Cow-Boys... Mais, tout au long de ce passionnant voyage, Mickey et Dingo n'oublient jamais de rétablir la vérité historique, trop souvent altérée par le cinéma : ils rendent aux Indiens leur vrai visage de peuple pacifique et opprimé ; dénoncent le massacre des bisons, dont des hommes aussi prestigieux que Buffalo Bill furent en partie responsables ; décrivent la vie morose de la Cavalerie, à l'intérieur des forts ou démythifient la légende des chercheurs d'or... Présentée de manière très attrayante, avec de nombreux dessins en couleurs, cette nouveauté alterne à chaque double-page, informations, activités et jeux, toujours situés dans l'ambiance épique de la Conquête de l'Ouest. "Hors Collection" chez HACHETTE, un volume de 96 pages (42 F.).

## MUSIQUE POPULAIRE

Blues, Swing, Bop, Country & Western, Rhythm and Blues, Rock and Roll, Protest-songs, Bluegrass, Jazz improvisé, Ragtime, Comédie Musicale - tout cela fait partie de ce que l'on appelle la Musique Populaire.

Presque côte à côte, chez les disquaires, on peut trouver Scott Joplin, Big Bill Broonzy, Elvis Presley, Loretta Lynn, Mother Maybelle Carter, Led Zeppelin, les Bay City Rollers, Billie Holiday, Joni Mitchell, ou Benny Goodman. Depuis un siècle, ces artistes et bien d'autres ont influencé le monde par leur musique, portant des cultures localisées à l'attention des autres pays, modifiant parfois même le cours de la société moderne.

A partir de nombreuses interviews enregistrées, de plusieurs années de recherches, et de quantité de photos, émerge dans ce livre l'histoire véritable de l'évolution de la musique populaire, depuis ses origines anciennes en Afrique et dans le Vieux Sud jusqu'à ses manifestations les plus avant-gardistes.

A la profonde connaissance de son sujet, Tony Palmer ajoute l'esprit, l'intelligence et la lucidité. Avec un regard péné-

trant et en même temps passionné, il montre qu'en dépit de l'exploitation, en dépit du clinquant inhérent à beaucoup de ce qui passe pour de la musique populaire, elle porte dans son cœur cette simple affirmation : tout ce qu'il vous faut en fait, c'est de l'amour.

ALL YOU NEED IS LOVE a fait l'objet d'une série télévisée, diffusée dans le monde entier et venant de s'achever en France.

ALL YOU NEED IS LOVE - Histoire de la Musique Populaire - par Tony PALMER. Editions Albin Michel.

## PRESSE

### BUCKSKIN

WESTERNERS INTERNATIONAL, publie un bulletin trimestriel "BUCKSKIN BULLETIN" qui s'adresse aux écrivains westerners membres de l'Association et s'occupant d'un "Corral" (groupe). Cette Association américaine, "couvre" non seulement les U.S.A., mais aussi de nombreux pays d'Europe. WESTERNERS INTERNATIONAL - La Placita Station Box 2304 - TUCSON - ARIZONA 85702. U.S.A.

Et toujours...

ANNIE Aime les sucettes - 22, Rue Notre-Dame de Lorette, 75009 PARIS - Dans 600 kiosques depuis le 15 Novembre.

BIG BEAT - 8, Rue Ferrer, 42650 SAINT JEAN BONNEFONDS.

CRAZY ALLIGATOR NEWS - "Bulletin du Bill Haley Fan-Club" - Mr. Claude THILLAY, 36, Rue Jules Vallès, 93190 LIVRY-GARGAN.

L'ESCARGOT FOLK ? - 43, Rue Léon Frot, 75011 PARIS. En vente dans les kiosques.

JAZZ, BLUES AND CO. 1, Rue Dalloz, 75013 PARIS.

KRIKRU INFORMATIONS - "Mensuel non lucratif d'informations sur la bande dessinée" - 31, Rue René Appéré, 92700 COLOMBES.

MAGAZIN FUR AMERIKANISTIK - Edité par la Fédération Western Allemande - WESTERN BÜND E.V., z. H. Herrn Max OLIV, Pestalozzistrasse 50 - 8000 MÜNCHEN 5. (Allemagne).

NEW KOMMOTION - "The Magazine for Rock'n'Roll Collectors" - Shazam Promotions, 3, Bowrons Avenue, WEMBLEY, Middlesex (Angleterre).

TONIC - "Revue d'Information de la Bande dessinée" - E.C.E., B.P. 5109, 75421 PARIS Cedex 09. A fusionné avec "BIZU".

W.A.B. NEWS - Organe de la WESTERN ASSOCIATION OF BELGIUM - 5, Rue Communale, 1080 GANSHOREN - BRUXELLES (Belgique).

WESTERN NEWS - Bulletin de l'EUROP WESTERN ORGANISATION, Brusselstraat 93, 1744 ST. ULRIKS KAPELLE (Belgique).

## CINEMA



### CONVOI

Bien peu de films intéressants en ce moment, dans le(s) domaine(s) qui nous passionne. Mais, sorti il y a quelques mois, il faut retenir "LE CONVOI" (Titre original : "CONVOY") de Sam Peckinpah, 1978. Avec : "Rubber Duck" - Kris Kristofferson, le Sheriff "Dirty Lyle" - Ernest Borgnine et Ali McGraw, Burt Young, Madge Sinclair, Franklin Ajaye.



Christophe L.

Certains grands quotidiens n'ont pas hésité à titrer :

- Le grand rodéo des camionneurs.
- Western à moteur.
- Western Poids Lourds.

Il est certain que ce film, s'il manque de chevaux à pattes ne manque pas de chevaux moteur !

La bande originale du film se trouve sur un album United Artists - UA LA 910 H.

### "CONVOY"

C.W. McCall : "Convoy" - Kenny Rogers : "Lucille" - Gene Watson : "Cowboys don't get lucky all the time" - Crystal Gayle : "Don't it make my brown eyes blue" - Billy "Crash" Craddock : "I Cheated on a good woman's love" - Merle Haggard : "Okie from Muskogee" - Glen Campbell : "Southern Nights" - Billie Joe Spears : "Blanket on the ground" - Doc Watson : "Keep on the Sunny Side" - Anne Murray : "Walk Right Back".

Le "Who's who" de la Country Music !

J.C. MICHELON

### MICKEY bis


Pour le cinquantième anniversaire de MICKEY, FILM-OFFICE met en vente un court métrage de 25 mn., comprenant tous les moments de notre héros, de ses premiers jours à "Fantasia", en couleurs et sonore (490 F.).

C. L.

## SALON

### CHEVAL

Le SALON MEDITERRANEEN DU CHEVAL et des Sports Equestres 79, se tiendra au Parc Chanut à Marseille du 23 Mars au 2 Avril dans le cadre de Promoloisirs/Foire de Marseille-Printemps 79.



## WINONA

### INDIAN TRADING POST

PIERRE & SYLVIA BOVIS

Post Office Box 324  
Santa Fe, N.M. 87501 U.S.A.  
Tel: (505) 988-4811

**CATALOGUE 1978 - 79** = 20,00 Frs

INDIAN CRAFT SUPPLIES : Perles en verre, Piquants de Porc-Epic, Plumes, Pipes, Cloches, Peaux de Daim, etc...

JEWELRY COMPONENTS : Perles en argent, Turquoises, etc...

MOUNTAIN MAN & FUR TRAPPER SUPPLIES : Tipis, Backrests, Peaux de Bison, HB Couvertures, Capotes, Couteaux, etc...



BOOKS : Sur les sujets ci-dessus PLUS les "Museum Catalogs" des Expositions sur l'art Indien aux USA et en Europe.

**VIENT DE PARAITRE ! : CATALOGUE N°13 DE RELIQUES INDIENNES** = 20,00 Frs

Parfait guide des prix pratiqués sur le marché Américain, ce Catalogue présente plus de 500 vieux objets et vanneries des Plaines, Southwest, etc... avec descriptions et prix.

Ces Catalogues sont expédiés par bateau (3rd Class) - Délai 4 à 6 semaines. Pour un délai plus rapide - 5 à 8 jours - (Air Mail), ajouter 10 Francs au prix de chaque catalogue. (Nous acceptons les billets de banque Français)

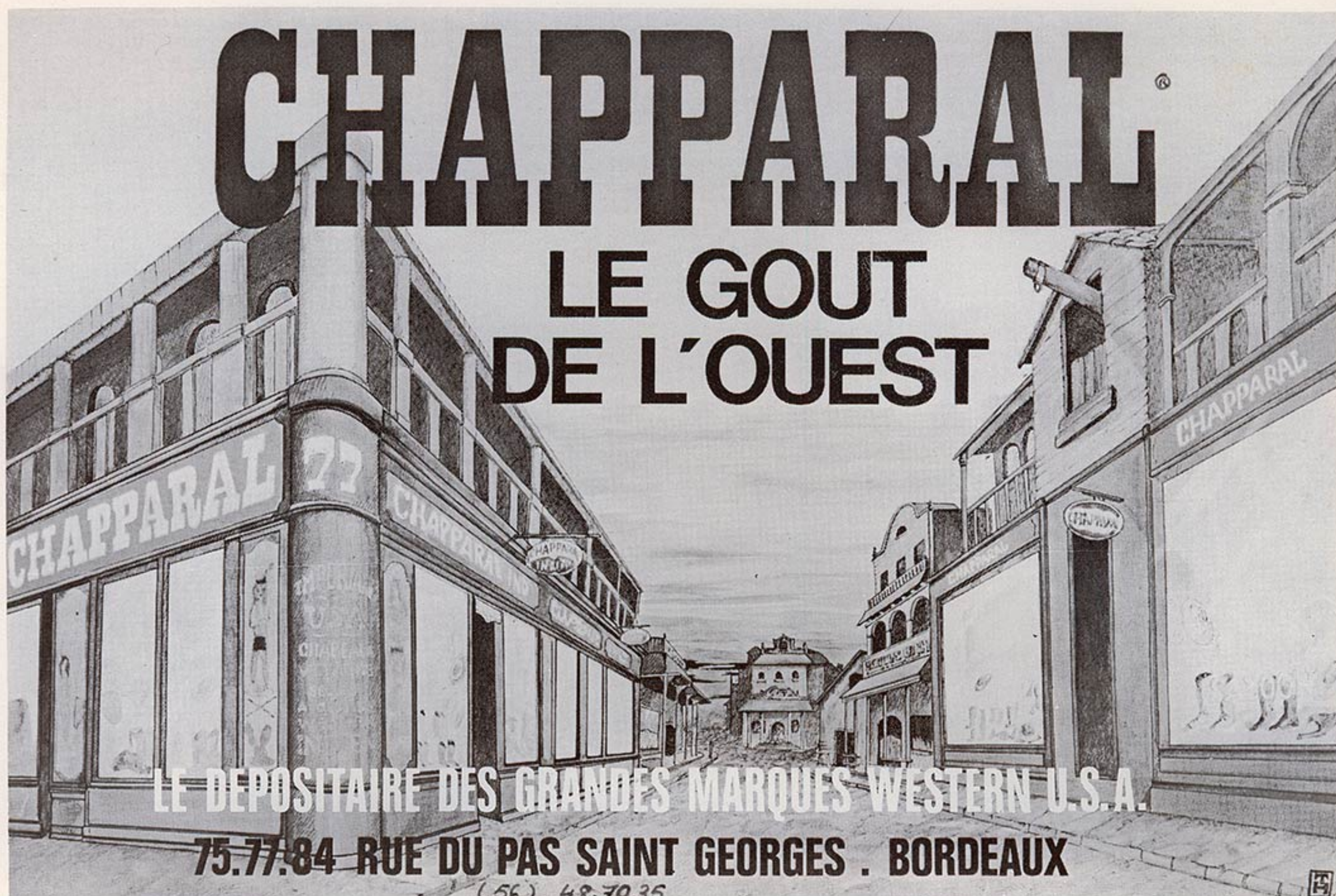
"SHOP WHERE THE REAL INDIAN SHOP !  
Au meilleur prix possible pour la meilleure qualité !"

**NOUS PARLONS FRANÇAIS !**

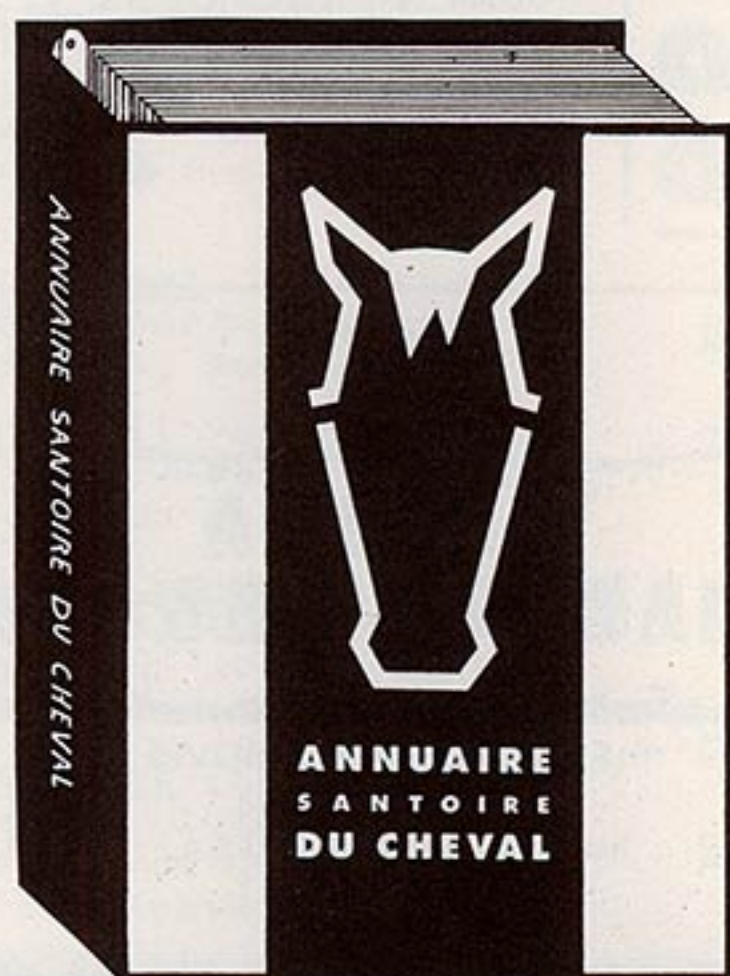
# CHAPPARAL®

## LE GOUT DE L'OUEST



**AMATEURS - PROFESSIONNELS  
DU CHEVAL**

**« VOTRE ANNUAIRE »**



**« VOTRE DOCUMENTATION »  
8 CHAPITRES - 80 RUBRIQUES**

**6000 ADRESSES**

**ANNUAIRE SANTOIRE  
DU CHEVAL**

**71 rue de Colombes . 92600 . ASNIERES**

## **WESTERN SHOP**

Chaussée de Bruxelles, 407

GENTBRUGGE 9219

BELGIQUE (Sortie autoroute E3)

TEL : (091) 30 - 28 - 60

- Importation directe des U.S.A. de toute la gamme Western,
- Sellerie et Accessoires,
- Habillement : chemises, gilets cuir, vestes trappeurs, chapeaux, casquettes Rodeo, ceintures, boucles, etc. . .
- Bottes,
- Egalement tout pour l'équitation classique,
- Agent grossiste de Tex Tan Saddlery Texas, Catalogue et Dealers Prices pour détaillants.

~~~~~  
Demandez notre catalogue.

Nous livrons contre remboursement

Magasin ouvert de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h

(fermé dimanche et lundi)

# EXPO

## NAVAJOS

Du 19 Octobre au 4 Novembre, à la Maison des Jeunes de SEVRAN (Seine St. Denis), a eu lieu une exposition sur les Indiens d'Amérique du Nord, avec la participation de NAVAJOS, de Mrs. D. HULIN et S. PARQUET et du CLAN DU GRAND AIGLE. Un "Hogan" fut dressé le 3 Novembre pour une cérémonie de mariage Navajo, accompagnée de chants, danses et festivités. A cette occasion, de nombreux cadeaux ont été offerts. Davy MARCEAU (Clan du Grand Aigle), a monté un petit "Teepee" de chasse et exposé de nombreux objets : armes, vêtements, coiffes, colliers, etc... Les Indianistes eurent de très bons rapports avec leurs amis Navajos et furent vivement félicités pour la qualité de leurs objets. En soirée, furent organisés des débats avec projection de films et les néophytes en profitèrent pour poser de nombreuses questions. Dans la soirée du 4 Novembre, après réception par la Municipalité, un merveilleux spectacle fut présenté. Il est agréable de constater que de telles manifestations provoquent un intérêt grandissant du public, et il faut espérer que l'idée sera reprise par d'autres Maisons de Jeunes.

Michel MARCEAU

## INDIENS

En octobre et novembre eurent lieu deux expositions sur les Indiens, à Palaiseau et à la Celle Saint Cloud. Expositions présentées par Gabe CHEN et Maurice DERUMAUX, montrant une partie de la très belle et très importante collection de ce dernier.

Soyez à l'affut des affiches apposées sur les murs de votre ville, des expositions similaires ont lieu de temps à autre. Malheureusement programmées trop peu de temps à l'avance, notre parution trimestrielle ne nous permet pas toujours de vous annoncer les dates de ces manifestations.

Signalons aussi que les personnes désirant organiser de telles expositions peuvent prendre contact avec Gabe CHEN. Tel: 526.20.49.

Indianistes, dépêchez-vous, la fabrication de couteaux à lame d'acier se meurt au bénéfice de l'innox. Cependant on peut encore trouver quelques modèles de forme ancienne chez: F.O.M.M.A. Mr. Matignon, 101, rue de Brancion, 75015 PARIS.

A.B.

# MUSIC



## OUTLAW

Le "hors-la-loi" n'oublie pas ses jeunes années où, bassiste de Buddy HOLLY, son premier enregistrement était produit par ce dernier. Waylon JENNINGS nous offre sur ce disque un medley des succès de Holly accompagné par les Crickets. Mais là ne réside pas l'intérêt de l'album. Perpétuant son image de marque (fabriquée par ses soins...) d'Outlaw, Waylon compose toujours d'excellentes chansons tant au niveau paroles que mélodies.

WAYLON JENNINGS - "I've Always Been Crazy" APL 1-2979 (Pressage canadien disponible en France en Import-RCA).

## ROCK

Après un temps mort, le label COLLECTOR est à nouveau actif. Rajoutant WHITE LABEL à son nom il vient de publier deux albums et quatre singles comprenant plusieurs titres inédits.

"ROCK AND RHYTHM" - White Label Collector 8801 : Avec Alton Lott, Buck Rogers, Eddie Seacrist...

"KENTUCKY ROCK-A-BILLY" - White Label/Collector 8802 : avec Gus Pate, Dwain Bell and The Turner Brothers, Eddie Gaines...

Singles : 20152/53/54/55/

Le dernier né du label REDITA réjouira les amateurs de vraie "Southern Music" avec des artistes tels que Eddie Bond, Ted Dixon, Hoyt Johnson...

"MEMPHIS ROCKS THE COUNTRY" - Redita 104.

Les trois albums ci-dessus sont disponibles à "Rock'n'Roll Promotion".

## MIDEM

Le M.I.D.E.M. est réservé aux professionnels du disque, aussi avons-nous peu de chances de profiter de l'aubaine. Cette année, sont programmés trois grands noms de la Country Music Roy CLARK, OAK RIDGE BOYS et Don WILLIAMS. Les retombées peuvent être intéressantes...

MIDEM - Cannes du 19 au 25 Janvier 1979.

## CASH TOUR

Une tournée anglaise de JOHNNY CASH est prévue pour le mois de Mars qui doit le mener de Brighton (11/3) à Wembley (13, 14, 15 et 16), Birmingham (17), Manchester (18) et Glasgow (20) Aucun bruit n'a encore filtré, à l'instant où nous écrivons ces lignes, quant à une extension de cette tournée vers la France, Belgique, Allemagne ou Pays-Bas. Affaire à suivre... Puisque l'on parle de JOHNNY CASH, signalons que la J.C. SOCIETY publie toujours le bulletin "Strictly Cash". Une mine de renseignements pour les inconditionnels.

JOHNNY CASH SOCIETY - Diane & Barry ROWDEN, 8, Fishers Close, Staplehurst, Tonbridge, Kent TN12 ODB (Angleterre).

## WESTERNERS

Comme annoncé précédemment, le dernier album des WESTERNERS vient de paraître. Passant du Bluegrass à la Country Music, l'équipe de Gabe CHEN s'en donne à coeur joie, mais je soupçonne l'ingénieur du son de n'avoir rien compris. La prise de son et le mixage ne sont pas fameux...

LES WESTERNERS VOL.5 - "Bluegrass / Country Music" - AFA 20 817.

## THONNEY

Nous avons déjà parlé dans nos colonnes du Club "ROCK'N'ROLL PROMOTION" qui permet aux amateurs de Rock'n'Roll, Rockabilly et Country de se procurer la plupart des disques disponibles sur le marché international, mais nous n'avons pas encore présenté son animateur.

Dirigeant depuis 1965 le "Little Richard Fan-Club" et ayant déjà créé un service de vente de disques par correspondance la "R'n'R Shop", Michel THONNEY a, par la suite, en 1968/69 participé au lancement de la F.A.R.C. (Fédération des amateurs de R'n'R et Country) et de la revue "Big Beat".

Une tournée avec Gene Vincent a également été mise sur pied par ses soins en 1969.

"Rock'n'Roll Promotion" est une Association à but non lucratif, dont le but est de faire connaître le Rock par la diffusion et la production de disques et revues.

Pour vos disques difficilement trouvables ailleurs que par le truchement de tels organismes, faites confiance à Michel Thonney, tout comme ceux qui, depuis treize ans, ont reçu les milliers de disques qu'il leur a fait parvenir.

Listes, présentant des centaines d'enregistrements, sur simple demande (et un timbre-réponse).

"ROCK'N'ROLL PROMOTION", Michel THONNEY, 11, Rue Lavoisier, 39000 LONS LE SAUNIER.

# LA CUISINE AMERICAINE



Par Dominique NAUDIN

## soupe de boulettes

- 200 gr de cervelle de veau
- 3 oeufs durs
- 1 oeuf battu
- Farine
- Sel et poivre

Ecraser les jaunes d'oeufs durs et y mélanger la cervelle de veau. Assaisonner. Pétrir avec l'oeuf battu, de façon à obtenir une pâte malléable. Diviser la pâte en petites boulettes, les rouler dans la farine et les faire sauter au beurre. Disposer ces boulettes frites dans un bouillon (de volaille de préférence) et servir chaud.

## crevettes new-orleans

- 2 dl. d'huile
- 2,5 Kg. de crevettes décortiquées
- 2 dl. de Bourbon
- 2 litres de bouillon de poisson (Un bouillon en poudre est plus pratique)
- 1 dl. de vin blanc sec
- 250 gr. d'oignons
- 1 Kg. de tomates
- Farine
- 1 citron pressé
- Sel et poivre

Les quantités énoncées ci-dessus peuvent paraître énormes ; il conviendra de les réduire selon vos besoins, mais il faut signaler que l'abondance même des ingrédients confère à cette préparation toute sa saveur. Faire revenir les crevettes à feu vif, dans l'huile préalablement chauffée. Egoutter l'huile en la récupérant. Déglacer avec 2 dl. de Bourbon et faire flamber. Mouiller avec un litre de bouillon de poisson, auquel on ajoute le vin blanc, cuire 1/4 d'heure. Dans l'huile égouttée, faire revenir les oignons coupés en rondelles. Fariner, et ajouter les tomates coupées en quartiers (il est préférable de les peler à l'a-

vance). Bien remuer et ajouter à nouveau un litre de bouillon de poisson. Cuire 1/2 heure. Mêler les crevettes au deuxième bouillon, ajouter sel, poivre et jus de citron ; laisser mijoter quelques minutes et servir. On peut accompagner avantageusement d'un riz pilaf que l'on servira à part.

## huîtres maryland

- 2 douzaines d'huîtres
- 2 oeufs
- 100 gr. de beurre
- Tranches de pain de mie
- Sel de céleri
- Chapelure

Décoquiller les huîtres et les faire pocher dans leur eau passée. Battre les oeufs avec une cuillerée d'eau bouillante, en ajoutant une cuillerée de sel de céleri. Y passer les huîtres et les tourner avec précaution dans la chapelure, puis les faire sauter au beurre. Une fois dorées, les disposer sur les tranches de pain de mie grillées. On peut accompagner d'une sauce à la crème, additionnée de sel de céleri.

## francescas

- 2 oeufs
- 150 gr. de sucre en poudre
- 75 gr. de beurre
- 100 gr. de farine
- 125 gr. de chocolat en poudre

Battre ensemble les oeufs, le sucre en poudre et le beurre fondu, avec la farine et le chocolat en poudre. Ce mélange gagnera à être pratiqué au mixer. Verser la pâte ainsi obtenue sur un papier blanc beurré que l'on place sur une plaque de tôle. Mettre à four doux environ 20 minutes. A la sortie du four, laisser tiédir, puis tailler en losanges ou en carrés et laisser refroidir.

## cookies

- 100 gr. de beurre
- 100 gr. de beurre de cacahuètes
- 100 gr. de sucre en poudre
- 100 gr. de sucre brun
- 1 oeuf
- 1 sachet de sucre vanillé
- 75 gr. de farine
- Sel et bicarbonate.

Faire une crème avec le beurre et le beurre de cacahuètes. Au bain-marie, y ajouter le sucre en poudre et le sucre brun, l'oeuf, la farine et une pincée de sel, une de bicarbonate, une de sucre vanillé. Disposer la pâte ainsi obtenue sur une plaque beurrée, les aplatir à la fourchette et les cuire 1/4 d'heure au four préalablement chauffé.

## brownies

- 2 grosses barres de chocolat
- Eau
- 50 gr. de beurre
- 2 oeufs
- 200 gr. de sucre en poudre
- 75 gr. de farine
- 50 gr. de noix pilées
- Cerneaux de noix.

Faire fondre les barres de chocolat dans le moins d'eau possible. Ajouter le beurre et bien remuer. Battre les oeufs entiers dans le sucre en poudre ajouter au chocolat et y laisser tomber en pluie la farine et les noix pilées. Beurrer légèrement un moule carré et y verser le mélange sur une hauteur de 2cm. Cuire 20 minutes à four moyen. Découper en carrés et orner ceux-ci d'une demi-noix.

QUELQUES  
ANCIENS NUMEROS DE

**ROUNDUP**

ENCORE DISPONIBLES

5.6.8.9.10.11.12  
(7,50<sup>F</sup> L'EXEMPLAIRE)

13  
(12,50<sup>F</sup> L'EXEMPLAIRE)

**N'ATTENDEZ PAS  
QU'ILS SOIENT  
EPUISÉS**



# LA VIE DES CLUBS



**DIRIGEANTS DE CLUBS, GROUPES, ASSOCIATIONS, RANCHES...  
FAITES NOUS CONNAITRE VOS ACTIVITES !**

## Paris Western Club

Le PARIS WESTERN CLUB fut créé en 1965, pour réunir tous les "mordus" du Western ; ses portes vous sont toujours ouvertes ; nos buts sont l'étude et la pratique du folklore de l'Ouest américain : Equitation, musique, danse, folklore Indien maniement des lasso, fouets, etc... En 1979, le P.W.C. fêtera ses 14 années d'existence. Les réunions ont lieu tous les mercredi de 20 h 30 à 23 h au C.I.S.P. - 6, Av. Maurice Ravel 75012 PARIS. A l'auditorium : musique, Square-Dance, lasso. Dans une autre salle : discussions, trades, échanges culturels, etc... La cotisation est de 120 F. l'an - cotisation au C.I.S.P. comprise, assurance équestre également - La carte P.W.C. donne droit à réductions dans certains magasins spécialisés.

## Green Horn

La GREEN HORN ASSOCIATION (voir Round-Up n° 12 et 13) fait savoir que son nouveau Siège Social sera désormais transféré chez Norbert RABINEAU - Usine de Renesson - Tremont sur Saulx 55000 BAR LE DUC. Le bureau de l'Association ayant décidé de mettre à l'étude un projet de Council, demande aux Westerners et Indianistes intéressés de bien vouloir se faire connaître et de mentionner leurs besoins en bois et perches pour les tipis. Ce Council pourrait être programmé pour l'été prochain et se dérouler sur une prairie de 3 hectares, bordée par une rivière. Ecrivez-leur, ils seront heureux de vous répondre.

## Montana Ranch

Le Jour de l'An bénéficie cette année d'un weekend prolongé. Aussi le MONTANA RANCH, 28260 SAUSSAY par ANET, vous propose du samedi midi au lundi soir 18 heures, un séjour à 300 Frs par personne comprenant une journée de randonnée à cheval, le Ré-

veillon plus le repas et l'hébergement.

Pour le Réveillon uniquement, les prix s'établissent comme suit :

- 200 Frs pour 1 personne
- 175 Frs pour 2 personnes
- 150 Frs pour 3 et plus
- 100 Frs par enfant de moins de douze ans

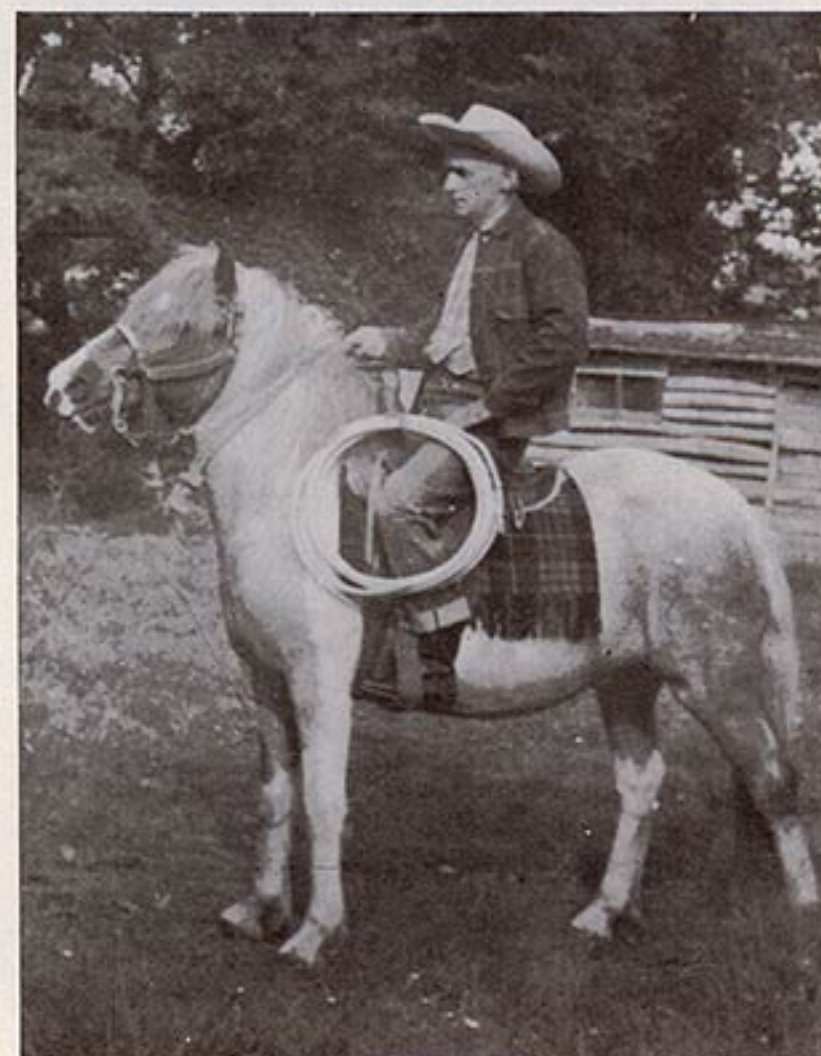
et comprennent le repas du Réveillon dans le style américain le plus pur avec Champagne et nuit dansante.

Réservez par téléphone au 055. 21.28 en semaine et (16-37)82. 81.02. le weekend.

WELCOME TO THE NEW YEAR !

## Cotentin

L'on peut, lorsqu'on n'est pas satisfait du présent, se réfugier dans le passé ; c'est ce que nous faisons, nous, les membres du COTENTIN COW-BOYS' GROUP qui, dans l'arrière pays désert, en pleine nature, dans les landes, marais ou vertes prairies, nous lançons dans de longues randonnées, comme nos modèles : les gardiens de troupeaux du Far-West. Nous désirons tous devenir de bons cavaliers. Notre activité favorite



est la pratique du lasso. Comme tous les vrais Westerners, nous sommes très puristes ; nous apportons une minutieuse recherche dans notre équipement et nos harnachements - chez nous,

toutes les pièces doivent être authentiques, basées sur l'esprit et le souvenir de la grande épopée. Les vieilles selles en cuir tanné ont plus de valeur à nos yeux, que tout le matériel pour "Dude Ranches". Notre joie la plus pure, est de rencontrer et de sympathiser avec des passionnés comme nous. Ecrivez-nous, venez nous rendre visite. VAUCHENES RANCH Route de Lessay - 50250 LA HAYE DU PUIITS.

## El Mexican

EL MEXICAN HORSE, le Ranch de Dann GIRAULT informe les lecteurs qu'il peut vous accueillir, vous montrer et vous apprendre la randonnée, la voltige, le tir à l'arc ou au pistolet et le maniement du fouet. Tous renseignements à Dann GIRAULT, "L' HACIENDA" - 88000 VITTEL. Tel. 08.31.03.

## Western Riding Suisse

Le Championnat Suisse de Western Riding 1978, s'est terminé le 10 Septembre à Werd près de Zurich.

Les cowboys Suisses se sont affrontés en trois manches et il faut relever que la qualité des prestations a été en très net progrès au cours de la saison. Pour cette année, ont été proclamés Champions Suisses :

- TRAIL HORSE : Jean-Claude Christen sur Black-Jack
- WESTERN CONTEST : Paul Geiser sur Wiktoria
- BARREL RACING : Paul Geiser sur Wiktoria
- ALL-AROUND : Paul Geiser sur Wiktoria

Pour 1979, de nouvelles disciplines vont apparaître ainsi que des classes "Juniors", "Seniors" et classes d'âge pour les jeunes chevaux. Un certain nombre de nouveaux cavaliers se sont annoncés. Le Western Riding a pris un bon départ en Suisse.

Paul GEISER  
(Horse School)

## Grand Aigle

Le CLAN DU GRAND AIGLE signale que le 3ème POW-WOW NATIONAL se déroulera sur la prairie du TEXAS RANCH à HARDENCOURT-COCHEREL (près de PACY S/EURE) en Avril à Pâques. Les Indianistes et Trappeurs sont aimablement conviés. Tous renseignements à Mr. Michel MARCEAU - 6, Square André Gédalge - 92600 ASNIERES S/SEINE.

# PETITES ANNONCES

LES PETITES ANNONCES SONT GRATUITES

Pour insertion dans le n° 15, prière de nous les faire parvenir avant le 10 Février 1979.

Recherche documents, photos, films, etc... sur les champions de lasso (anciens et actuels), et sur les Charros. Recherche un lasso de Maguey. Faire offre à Dusty WOOD - 9, rue Jean Jaurès - Etampes sur Marne - 02400 CHÂTEAU THIERRY.

J'ai 30 ans ; mon amie est la race équine. J'ai des compétences et un peu d'expérience. Je cherche un travail rémunéré chez un éleveur/dresseur qui pourrait continuer à me perfectionner dans ces sujets. Je vends également : chapeau Stetson (neuf) 5 X Feutre, blanc, taille 7 1/4 (59 cm. env.). Demander Monsieur Yves GROUSSE au 788.09.96 (Heures de trav.).

Vends : Drapeau Confédéré 100 F  
Livres : "Civil War Collector's Encyclopedia" 100 F, "Les Hors La Loi du Far West" 30 F, boucle plate + boucle US + mousqueton US pour baudrier 50 F, divers fascicules et disques à 10 F, le tout état neuf ; "Panorama du Western" 15 F. Jean BREGEAUT - 26, rue Charles Garcia - 94120 FONTENAY.

Recherche le livre de Jean Droit : "Le Lasso", Editions J. Susse - Paris (1944). Mr. Pierre VIDAU - 13750 PLAN D'ORGON.

Recherche : Teepee en toile blanche. J.P. GANSTER - 18, rue du Vieil Hôpital - 67000 STRASBOURG. Tel. 88/36.02.88.

Vends : Guitare Dobro métallique, adaptable selon le cas en Dobro ou guitare normale. Prix 900 F. Dominique NAUDIN - 17, Rue de l'Oise - Jouy Le Moutier 95000 CERGY.

A vendre : Selle mexicaine recouverte cuir foncé, sous-ventrière mexicaine et caveçon très complet neuf : le tout 2200 F. Ph. CROZAT - B.P. 53, 47302 VILLENEUVE S/LOT - Tel : 70.00.93 (heures de bureau).

A vendre : Une paire de chaps "batwings" 500 F. - Un "Colt Army" Cal.44 + holster 600 F. - Un "Coachgun" Cal.12 900 F. - Une selle "Connolly" US 3.800 F. - Un très beau holster 500 F. - Une Winchester 94 (dans les premiers n°) Cal.30/30 2.500 F. - Une Winchester commémorative

"Little Big Horn" 2.800 F. Mr. Jacques-Louis DELBOVE. Tel.961.02.20.

Vends n° 1 à 15 de WESTERN REVUE : 150 F. + n° 29 à 45 de WESTERN GAZETTE : 100 F. René BARD - Route des Goudes - 13008 MARSEILLE.

Recherche "Peaux Rouges et Pionniers du Nouveau Monde", Collection Aujourd'hui l'Univers, Editions du Temps. Christian FRIZZA - 4, Place du Peyra 06140 VENCE. Tel. 58.09.51.

Vends violon étude entier avec boîte et archet. Très bon état. Tel. 526.20.49.

A vendre 3 selles anciennes, dont une avec passage d'attache d'anneau de sangle sur le pommeau devant la corne (1890) à partir de 1800 Frs jusqu'à 2200 Frs.

A vendre une selle de roping bon état, 2500 Frs. Une selle noire repoussage flower taille moyenne, 2200 Frs et une selle taille moyenne repoussage basket, 1300 Frs. Une McClellan, avec tapis, bride et collier officier, 1000 Frs, et divers : Un uniforme Colonel Confédéré (veste et pantalon) à 680 Frs. Tel. 055.21.28 (semaine) et (16-37) 82.81.02 (week-end).

Vends une réplique de revolver "Colt Sheriff" (vente libre), gravé, avec étui cuir Vosse. Calibre 36. Mr. BREGEAUT, 26, rue Charles Garcia - 94120 FONTENAY S/BOIS.

Achète : Livres et objets ayant trait au Ku-Klux-Klan et à la Confederation Army, ainsi que le livre de P. Coze et R. Thevenin : "Vie et Moeurs des Peaux-Rouges" et les livres de Joël Hamman : "Sur la Piste des Bisons" et "Sur la Piste des Cow-Boys". Didier GILLET - 6, rue Michel de Bourges - 75020 PARIS - Tel : 372.93.62 (à partir de 20 heures).

RENARD BROTHERS, 17, rue Baugru "Rockabilly House", 88200 REMIREMONT. Vente de disques Country And Western, All US, All types. Liste sur demande. Prix très intéressant - Singles, EP's, LP's Country, Bluegrass, Old Time, Sacred, Rockabilly and others..

Pensez à envoyer vos vœux de nouvel an... de manière originale : Didier-Michel BIDARD édite des cartes postales sur les Indiens ; trois cartes ont déjà paru : "Loup Solitaire" de Lesellier, "Une Indienne" de Manson, "Squaw et Papoose" de Manson. Chaque carte : 1 F. Règlement en timbres ou par chèque à l'ordre de D-M. BIDARD B.P. 164 - 14015 CAEN Cedex.

Recherche n° 1 et n° 4 de ROUND UP. Bruno GRUMIAUX - 16, rue Gerard - 75013 PARIS.

CHERCHE POUR SAISON 79 : COWBOYS (WESTERNERS) BON SALAIRE S'ADRESSER A : O.K. CORRAL - R.N. 8 - 13780 CUGES LES PINS. TEL. (42) 03.80.05.

Recherche l'ouvrage de Hehaka Sapa : "Black Elk Speaks" (La Grande Vision, Histoire d'un Prophète Sioux). Editions Traditionnelles. Michelle POLLET - Le Puy Gibaud - FONTCOUVERTE - 17100 SAINTES.

Cherche pour collection : véritable Quirt mexicain, rawhide tressé et vieux fouet de Spahis français. Offres et conditions: R. DAUMERY - 3, Avenue de Hony. B. 4050 ESNEUX (Belgique).

Vends : Winchester Commémorative Sioux, cal. 30/30, neuve jamais tirée, avec étui de selle en daim et une boîte de cartouches 30/30. Valeur neuve : 2560 F. vendue : 2000 F. Didier HIS Bt. M 2 Les Campanules - 1, Bd. de la Pomme - 13011 MARSEILLE.

Recherche numéros 1, 2 et 4 de ROUND-UP. Vends n°11. Christian ROSE - 272, Rue du Fg. St. Martin - 75010 PARIS.

Vends : Selle Texane complète très bon état, au prix de 1200 F. Tel : 539.39.39.

A vendre : Matériel Western. Objets et documents. Liste sur demande. KINOÛ - 3, Avenue du 8 Mai 1945, 95400 VILLIERS LE BEL.

Vends Selle ancienne : 2500 F. Eperons à pinces : 150 F. Recherche tout se rapportant au Wild West Show de Buffalo Bill et romans western anciens. Ecrire : J.C. MICHELON, 17, Rue de Versailles, 78150 LE CHESNAY ou téléphoner au 955.31.26.

"L'EQUITATION AMERICAINE OU WESTERN RIDING" par Denis L. D'Herdt.

Ce livre écrit en français nous présente l'Equitation Américaine et nous en précise les principes de base. On peut se le procurer chez : "LONE STAR ASSOCIATION" 3, Avenue Bailly, 78600 MAISONS-LAFITTE. Tel. 912.17.81.

# Le Far-West par Time-Life avec les trésors inconnus de la documentation américaine.



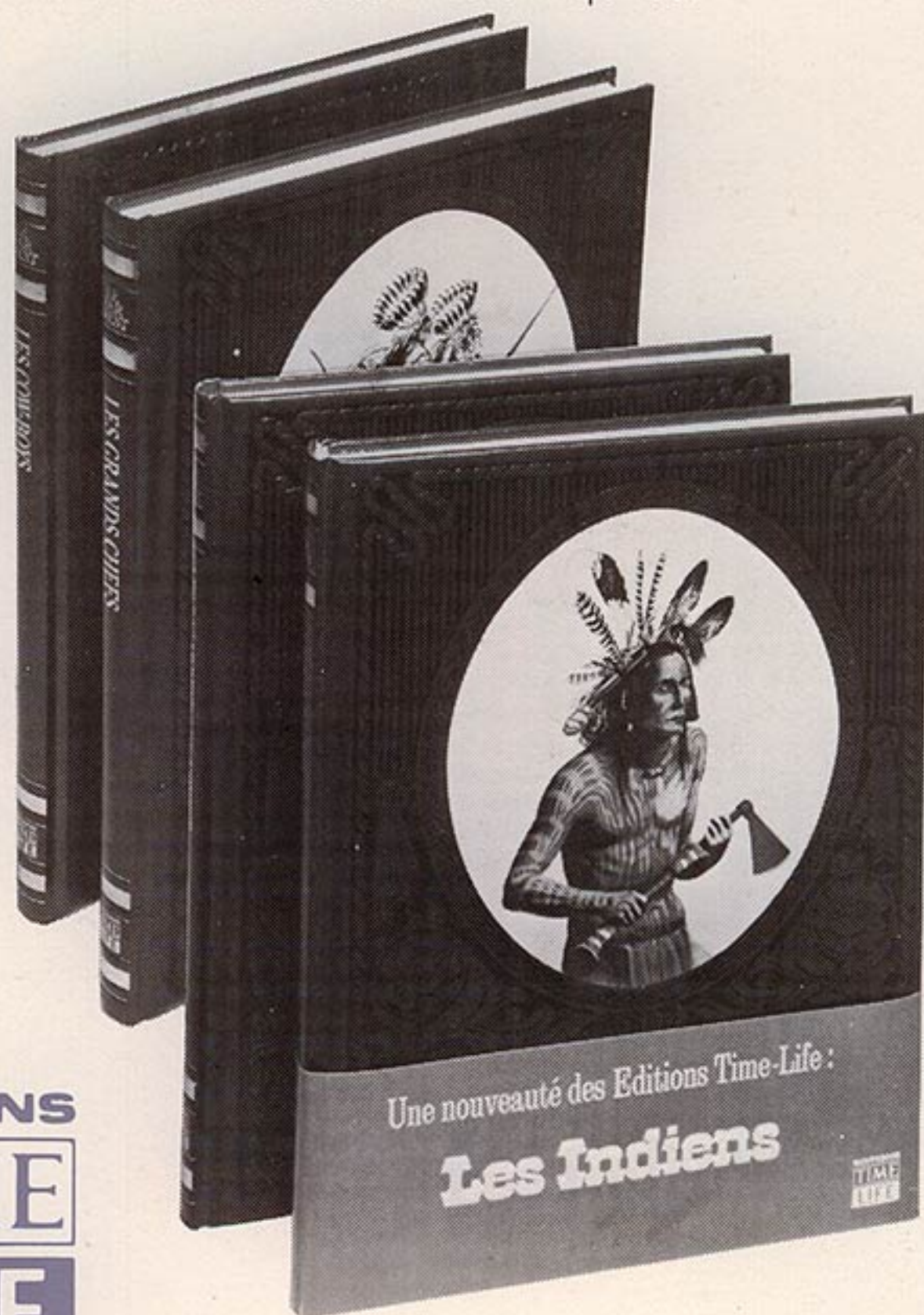
Les quatre premiers volumes de la fabuleuse série "Far-West" de Time-Life : Les Indiens, Les grands chefs, Les bagarreurs de l'Ouest, Les cow-boys, sortent en librairie.

C'est l'édition originale américaine : illustrations, textes, jusqu'aux motifs en relief de la reliure, reproduction exacte d'un cuir travaillé de selle ancienne. Un trésor de documents inédits (tableaux et photos d'époque) fait découvrir les héros, les aventuriers et les brigands de la conquête de l'Ouest, l'existence quotidienne des tribus peau-rouge. Nous vivons dans toute sa force ce western qui est à la fois la tragédie des Indiens - un peuple et une civilisation massacrés - et la conquête des pionniers. C'est l'histoire et l'épopée de l'Ouest révélées par Time-Life, la plus fantastique et la plus pittoresque aventure de tous les temps!

Livres dossiers autant que livres d'aventures ils devraient toucher un très large public dans ces deux domaines.

Chaque volume 28 x 21,5, 240 pages, 250 illustrations dont beaucoup en couleur. 69 F

**Time-Life. Des livres qui "parlent"  
Une information extraordinaire.**



EDITIONS  
**TIME**  
**LIFE**

Diffusion France - Inter Forum  
13, rue de la Glacière - 75013 Paris. Tél. : 707.91.69



**RANGER**